

LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

paraissant tous les deux mois sous la direction de

A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :

15, Rue Rouget-de-l'Isle

NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :

France : 35 francs — Etranger : 50 francs

Prix du numéro : 7.50 (étranger : 8 fr.)

C. C. Postaux : Marseille 290.35

La localisation de l'influence des constellations dans le Zodiaque

(Suite)

Constellations de Ptolemée		Autres constellations pouvant avoir aussi une influence		Etoiles qui justifient cette influence
		Traditionnelles	Modernes	
LION				
0	»			
1	Grande Ourse			
2	»			
3	»	Poupe du Navire		K et L2 Poupe du Na- vire 4,5 et 3,0
4	»	Hydre (1)		10, Br. 1268 et P.X. 42 42 Grande Ourse 4,0 et 5,0
5	»	»		
6	Cancer			Præsepe
7	»			
8	Poupe du Navire	Hydre (2)		
9	Hydre		Licorne	delta Hydre 4,2
10	»		Petit Lion (3)	
11	Poupe du Navire	Hydre		
12	Cancer	Petite Ourse		Kocab 2,0
13	»	Lion (4)		

(1) (2) (3) et (4) d'après F. Rolt-Wheeler.



Constellations de Ptolémée	Autres constellations pouvant avoir aussi une influence		Etoiles qui justifient cette influence
	Traditionnelles	Modernes	
14 Grande Ourse	»		Dubhé 1,7
15 Poupe du Navire	»		alpha Poupe du Navire 3,6
16 »			
17 »			
18 »	Lion (1) Grande Ourse		Merak 2,2 Al Gemibi 3,1
19 Lion			
20 Grande Ourse	Lion		
21 »			
22 Poupe du Navire		Sextant	I. Poupe du Navire 4,5
23 Lion		»	o Lion 3,7
24 Navire (Mat et Boussole)	Hydre	»	
25 »	»		
26 Hydre	Navire	Chevalet du Peintre	Alphard 2,0
27 Lion			Adhafera 3,4 et alpha Chevalet 3,2
28 »			
29 »	Grande Ourse		Regulus 1,2

VIERGE

0 Grande Ourse		Chat (2), Petit Lion	Petit Lion 4,2 et 4,2, Petit Lion 3,9 et 5,4
1 Navire (Carène)		»	Megrez 3,3
2 Dragon			
3 »	Grande Ourse	Sextant	15 Sextant 4,7
4 »			
5 Hydre	Grande Ourse		39 Hydre 4,3
6 »	Dragon, Voiles du Navire, Grande Ourse		Thuban 3,5
7 »	Lion	Sextant	
8 Grande Ourse		Chat (3), Machine pneumatique	Alioth 1,6
9 Navire		Sextant	
10 Lion		Chiens de Chasse (4)	Zosma 2,5
11 Voiles du Navire	Lion		
12 Lion			
13 »	Coupe (5)		
14 »	Coupe, Gde Ourse		Mizar 2,2 et Alcor 5,0
15 Voiles du Navire	Grande Ourse	Chiens de Chasse	o Voiles 3,5
16 Lion		»	
17 »		Chevelure de Béré- nice (6)	
18 »		»	
19 Voiles du Navire	Lion (7), Hydre		delta Voiles 1,7
20 Lion		Poisson volant (8)	Denebola 2,2
21 Vierge	Lion		
22 »	Carène du Navire	Mach. pneumatique	alpha Machine 4,4

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) et (8) d'après F. Rolt-Wheeler.

Constellations de Ptolémée	Autres constellations pouvant avoir aussi une influence		Etoiles qui justifient cette influence
	Traditionnelles	Modernes	
23 »	Coupe et Carène du Navire		alpha Coupe 4,2
24 Lion		Chev. de Bérénice	
25 Coupe			
26 Vierge	Coupe, Gde Ourse		Labrum 3,8 et Benet- nash 1,8
27 »	Navire		
28 Voiles du Navire	Bouvier		Markeb 2,4
29 Bouvier		Chev. de Bérénice	

BALANCE

0 »		Poisson volant (1)	
1 Dragon	Centaure (2)		
2 Carène du Navire	»	Mach. pneumatique	alpha Carène 3,4
3 Vierge	Carène du Navire		
4 »	Dragon		
5 Carène du Navire	Corbeau (3)		
6 Voiles du Navire	»		
7 Hydre	Bouvier (4)		
8 Vierge	»		
9 »			Vindemiatrix 2,8
10 Corbeau	Vierge		gamma Corbeau 2,6
11 »	»		
12 »	»	Mont Ménale (5)	
13 »	Dragon		Algorab 3,0
14 »			
15 Vierge		Mont Ménale (6)	
16 Bouvier	Corbeau	Poisson volant	beta Corbeau 2,8 et beta Poisson 3,5 Segnius 3,0
17 Bouvier			
18 »	Centaure (7)		
19 »	»		
20 Carène du Navire		Poisson volant	alpha Poisson 4,1
21 Vierge	Carène du Navire		
22 Carène du Navire	Vierge		Foramen 1,0
23 Vierge	Bouvier, Carène	Poisson volant	Spica 0,9 et Arcturus 0,0
24 Bouvier			
25 Carène du Navire	Vierge, Dragon (8)		gamma Hydre 2,2
26 Hydre	Dragon (9)		Izar 2,4 et beta Cen- taure 2,7
27 Bouvier	Centaure, Dragon		
28 Carène du Navire	Hercule (10)		
29 Centaure	»		

SCORPION

0 Centaure			
1 Centaure			
2 Carène du Navire	Bouvier, Couronne Boréale (11)		beta Carène 1,5

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) d'après F. Rolt-Wheeler.

Constellations de Ptolémée		Autres constellations pouvant avoir aussi une influence		Etoiles qui justifient cette influence
		Traditionnelles	Modernes	
3	Centaure	Cour. Boréale (1)		
4	»	»		
5	Vierge			
6	»		Hibou (2)	Khambalia 4,6
7	Carène du Navire	Balance (3)		
8	Couronne Boréale	»		
9	Centaure		Croix du Sud	
10	»		»	beta Croix 1,1
11	Couronne Boréale		»	alpha Croix 1,4 et Per- le 2,2
12	Couronne Boréale	Centaure	Caméléon (4)	
13	Hercule	Balance (5)	Poisson volant	gamma Poisson 3,8
14	Balance	Centaure, Loup (6)		Kiffa 2,8
15	Centaure	Serpent	Abeille	
16	Serpent			
17	»		Caméléon (7)	
18	Balance	Loup		Kiffa boréal 2,6
19	»	Serpent	Abeille	alpha Abeille 2,7
20	Serpent			
21	»			Unukalhai 2,7
22	Centaure	Hercule		
23	»	Loup		alpha Loup 2,3 et Age- na 0,5
24	Loup	Scorpion		beta Loup 2,7
25	Serpent	Scorpion (8)		
26	Loup	»		
27	Ophiucus			or. Ophiucus 6,4
28	Centaure		Caméléon	alpha Caméléon 4,2
29	»	Loup		Bungala 1,0

SAGITTAIRE

0	Hercule		Oiseau de Paradis	Korneforos 2,6
1	Ophiucus			Yed Prior 2,7
2	Scorpion		Compas	Isidis 2,3, alpha Com- pas 3,2 et Graffias 2,6
3	»		»	beta Compas 4,2
4	»		Caméléon	beta Caméléon 4,3
5	Loup		Triangle Austral (9)	
6	Hercule		»	
7	Ophiucus		Equerre et Règle (10)	
8	»	Scorpion	Triangle Austral (11)	Han 2,5
9	Scorpion		Mont. de la Table	
10	»		Triangle Austral (12)	
11	Dragon		»	Rastaban 2,8 et beta Triangle 2,8
12	»	Hercule		
13	Scorpion			
14	»	Hercule	Oiseau Indien	delta Hercule 3,1 et
15	»	Autel (13)		alpha Oiseau 3,7

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) et (13) d'après F. Rolt-Weeler.

Constellations de Ptolémée		Autres constellations pouvant avoir aussi une influence		Etoiles qui justifient cette influence
		Ophiucus, Autel (1) Autel Traditionnelles	Modernes	
16	»			
17	Ophiucus			Sabik 2,4
18	Autel	Ophiucus		
19	Hercule	Sagittaire (2)		
20	Scorpion		Triangle Austral, Cerbère (3)	alpha Triangle 1,7
21	Ophiucus			Rasalhague 2,0
22	»		Oiseau Indien	gamma Oiseau 3,8
23	Scorpion	Autel		Lesath 2,7 et beta Autel 2,7
24	»		Mont. de la Table	alpha Montagne 5,2
25	Scorpion		Paon (4)	
26	»	Sagittaire	Paon (5)	3. X. Sagittaire 3,0
27	»	Dragon	Paon	n Paon 3,5
28	Hercule	Ophiucus		Sinistre 4,1
29	Ophiucus			

CAPRICORNE

0	Sagittaire	Autel, Ophiucus		Nushaba 2,8
1	Ophiucus	Sagittaire	Octant	
2	Sagittaire	Cour. Australe (6)		Polis 4,0
3	»	» (7)	Ecu Sobieski	Kaus Media 2,7
4	»	Montagne de la Table (8)	Ecu Sobieski et Télescope	Kaus Australis 1,7
5	»	» (9)	»	alpha Télescope 3,6
6	Lyre	» (10)	Ecu Sobieski	
7	Sagittaire			
8	Aigle			
9	Sagittaire	Mont. de la Table	Paon (11)	Facies
10	Aigle	Lyre (12)	Ecu Sobieski	
11	Sagittaire		»	Pelagus 2,0
12	Couronne Austr.	Aigle (13)	Paon	
13	Sagittaire	Couronne Australe		
14	Lyre	» et Sagittaire	Antinoüs (14)	Vega 0,0
15	»	»		
16	Aigle	Lyre (15)	Octant, Paon	alpha Octant 5,3 et
17	»	Sagittaire (16)	»	delta Paon 3,6
18	Lyre			beta Octan 4,3
19	Aigle	Aigle (17)	»	beta 1 Lyre 3,0
20	»			Deneb 3,0
21	Lyre		Antinoüs (18)	gamma Lyre 3,2
22	Aigle		Paon, Antinoüs (19)	alpha Paon 1,8
23	»		Petit Renard	
24	Sagittaire	Aigle	»	
25	»	Capricorne (20)		Terebellum 5,1
26	»	» (21)	Indien	beta Indien 3,6

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16) (17) (18) (19) (20) et (21) d'après F. Rolt-Wheeler. Je tiens à indiquer la provenance de ces attributions, car leur base m'échappe. Il me semble que des considérations autres que d'ordre astrologique ont dicté ce tableau, car F. Rolt-Wheeler donne, par exemple, à la constellation de *Paon* 25 et 26° du Sagittaire, alors que la première étoile de cet astérisme était en 1930 à 27° 28' de ce signe.

Constellations de Ptolémée	Autres constellations pouvant avoir aussi une influence		Etoiles qui justifient cette influence
	Traditionnelles	Modernes	
27 »	Aigle, Capricorne (1)		
28 Aigle	Cygne (2)	Indien, Petit Renard	alpha Indien 3,7
29 Flèche	Sagittaire (3)	Petit Renard	

VERSEAU

0 Cygne	Aigle	Hydre mâle	beta Hydre m. 2,8
1 Aigle			Altaïr 0,6
2 »	Capricorne		
3 Capricorne			Giedi 3,7 et Dabih 3,2
4 »			Oculus 5,3
5 »	Flèche		
6 »	»	Toucan	gamma 11 Flèche 3,7 et delta Toucan 4,8
7 »		Grue (4)	
8 Aigle	Dauphin (5)	Toucan	alpha Toucan 2,9
9 Verseau		» Indien	delta Indien 4,8
10 »		Hydre mâle	
11 Capricorne			
12 »	Cygne		
13 Dauphin	Capricorne (6)		
14 »		Grue	alpha Grue 1,7
15 Cygne	Dauphin, Poisson Austral (7)	»	delta Cygne 2,8
16 Poisson Austral		»	
17 Dauphin	Cygne		
18 Petit Cheval	Dauphin	Petit Renard, Phé- nix (8)	29 Petit Renard Br. 2.664
19 »		Grue	
20 Capricorne		»	
21 »		»	Nashira 3,7
22 Verseau	Capricorne		Sadalsuus 2,9
23 »	»		
24 Cygne		Phénix (9)	
25 Capricorne	Verseau	» (10)	
26 Poisson Austral	Cygne	Toucan	beta Poisson Ast. 4,4
27 Cygne	Verseau, Pégase (11)		
28 »		Grue, Hydre mâle	delta Hydre m. 4,3
29 Pégase	Cygne	Petit Renard (12)	

POISSONS

0 Verseau	Poisson Austral	» (13)	Enif 2,4
1 »	Pégase		Sadalmelik 2,9
2 »	Poisson Austral		Fomalhaut 1,0
3 Poisson Austral			Deneb Adige 1,0
4 Cygne			
5 Cygne			

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) et (13) d'après F. Rolt-Wheeler.

Constellations de Ptolémée	Autres constellations pouvant avoir aussi une influence		Étoiles qui justifient cette influence
	Traditionnelles	Modernes	
6 Pégase		Atelier du Sculpteur	
7 Verseau		Hydre mâle,, Atelier du Sculpteur	alpha Hydre mâle 2,9
8 »		Phénix	Skat 3,4
9 »	Pégase (1)		
10 Cygne	» (2)		
11 Verseau		Phénix	delta Verseau 3,8
12 »		» (3)	
13 »	Fleuve, Pégase		
14 Fleuve			Acherbar 0,3 alpha Phénix 2,3
15 Verseau	Fleuve, Poissons (4)		
16 »	Poissons (5)	Atelier du Sculpteur	
17 Pégase	Céphée (6)		
18 Poissons	Verseau	Lézard (7)	beta Poissons 4,5
19 Cygne		Réticule, Phénix, Lézard (8)	beta Réticule 3,8 et beta Phénix 3,3
20 Poissons	Baleine (9)		
21 Pégase	» (10)		
22 »		Phénix	delta Phénix 4,0
23 »	Baleine	Lézard	Markab 2,6
24 Fleuve	» Poissons (11)	»	
25 Baleine	Poissons (12)		
26 Poissons	Fleuve (13)		
27 »	» (14)	Phénix, Lézard	gamma Phénix 3,3 alpha Lézard 3,8
28 Pégase		»	Scheat 2,4
29 Fleuve	Pégase	Atelier du Sculpteur	alpha Atelier du Sculpteur 4,4
30 Baleine	Fleuve (15)	»	

La première colonne donne le nom des constellations dont l'influence me paraît certaine. Les deuxième et troisième colonnes indiquent les astérismes plus hypothétiques, moins certains, qui peuvent et semblent toutefois mêler leur nature à celle de la constellation principale.

Pour ne pas trop alourdir et allonger ce tableau, j'ai supprimé à dessein la justification par les étoiles de certains degrés zodiacaux dont la nature stellaire n'implique aucun doute. Par exemple, 27° du Verseau, qui ne contient aucune justification, reçoit les rayons des étoiles suivantes (16) :

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) (14) et (15) d'après F. Rolt-Wheeler.

(16) « Les Ephémérides Perpétuelles », de E. Caslant, p. 204.

Gienah du Cygne	de 2,5	grandeur à	26°45'
41 du Verseau	5,8	»	26°56'
25 d. du Verseau	5,5	»	27°00'
o 30 du Cygne	3,9	»	27°08'
et T du Cygne	5,0 (variable)		27°23'

Nous avons donc deux faibles étoiles du Verseau et trois étoiles plus fortes du Cygne. Par prudence, nous avons placé dans la deuxième colonne la constellation du Verseau, car elle peut colorer (très faiblement) ce degré, mais personne ne pourra mettre en doute que ce degré appartient au Cygne.

Ce tableau n'est valable, sans correction, que pour notre génération, c'est-à-dire approximativement de 1890 à 1970. Pour les naissances antérieures à cette époque, il a besoin d'être corrigé à raison de un degré pour 70 ans (en partant de 1930). Vu que les constellations semblent agir davantage par les zones où les régions célestes (qu'on peut comparer à la nature planétaire du décan) que par les places exactes occupées par les étoiles, il ne me semble pas nécessaire d'apporter à la détermination des constellations le même scrupule de précision qu'on apporte dans le calcul des planètes et des étoiles fixes.

Les rares astrologues modernes qui prennent en considération les constellations, ne notent généralement que celles dont les degrés sont occupés par les luminaires. Une longue vérification me permet d'annoncer que *la constellation qui se trouve à l'Ascendant a autant d'importance que celle dont l'influence est canalisée par la présence du Soleil ou de la Lune*. Il se révèle donc indispensable d'utiliser, pour le début, dans l'étude de chaque thème, trois constellations (ce qui donne déjà un nombre impressionnant de combinaisons différentes : 110.592, si on n'utilise que les 48 constellations de Ptolémée) ; bien qu'il n'y ait pas de raisons valables pour nier à priori leur action sur toutes les planètes et, principalement, sur la planète dominante.

A. VOLGUINE.

« ...Mon Dieu, que l'homme est un astre étrange ! Que l'homme est lointain, plus lointain encore que Sirius ! »

Jolan FOLDS

(Prix International du Roman) « Jean Padar ».

Les Directions Primaires et Cl. Ptolémée

Comme tous les systèmes de Domification, à peu près tous les systèmes de Directions se prétendent issus de Ptolémée. A travers les traducteurs successifs, du grec à l'arabe, de l'arabe au latin, du latin au français, des additions, des contre-sens, des interprétations ont déformé la pensée du Prince des Astrologues. Un mot qui, littéralement, signifie « division » a tantôt été traduit par « degré », tantôt par « signe ». Je crois donc utile de mettre sous les yeux des lecteurs des « *Cahiers Astrologiques* » la présente traduction des chapitres du *Tetrabiblos*, traitant des Directions, faite d'après le texte grec de Proclus. L'édition utilisée est l'édition des Elzévir de 1635 qui, imprimée sur deux colonnes, donne d'un côté le texte grec, de l'autre, la traduction latine d'Allatius. Elle a été recoupée par les deux traductions latines de Melanchton, l'une (Bâle, 1553), d'un soi-disant texte original de Ptolémée, actuellement perdu et qui servit également à Camerarius, l'autre (Bâle, 1554), du texte de Proclus. J'ai cherché à traduire, non à interpréter, quitte à donner ma pensée dans des notes que le lecteur, je l'espère, ne jugera pas inutiles.

Ptolémée parle, pour la première fois, des Directions, au livre III, chapitres XI à XV, « *Détermination de la Durée de la Vie* ». Dans la suite du livre, il renvoie plusieurs fois à cette méthode, puis au livre IV, chapitre X et dernier, « *Des diverses périodes de la Vie* », il en donne des variantes et des compléments sous une forme d'ailleurs assez peu claire.

CHAPITRE XI DU LIVRE III

La Durée de l'Existence

De tous les phénomènes qui peuvent survenir après la naissance, le plus essentiel est évidemment la perpétuation de la vie et comme il est, bien entendu, inutile, dans le cas où la vie d'un enfant n'excéderait pas

un an, de considérer quels événements en rapport avec sa naissance auraient pu survenir par la suite, la recherche de la durée de la vie prime en conséquence toutes autres questions (1).

La discussion des principes de cette recherche est difficile et leur exécution malaisée. La méthode qui va être exposée semble, entre toutes, celle qui paraît être le mieux en accord avec la nature et avec la raison.

En effet, l'influence des lieux hylégiaques celle des maîtres de ces lieux et la disposition des lieux et étoiles anérètes accomplissent l'opération totale de la fixation de la durée de la vie. Chacune de ces influences doit être distinguée des autres de la façon indiquée dans les chapitres suivants.

CHAPITRE XII

Des lieux prorogatifs (ou hylégiaques)

Tout d'abord on ne doit considérer comme lieux hylégiaques que les lieux auxquels appartient exclusivement la future attribution de la maîtrise de la prorogation. Ces lieux sont : le signe situé sur l'angle de l'ascendant depuis 5° au-dessus de l'horizon jusqu'à 25° au-dessous, les trente degrés en sextile dextre avec ceux-ci constituent la XI^e maison nommée le bon Daïmon, également les trente degrés en quartile dextre formant le milieu du ciel au-dessus de la terre, ceux en trigone dextre formant la neuvième maison et enfin ceux en opposition situés sur l'angle de l'Ouest (2).

Entre ces divers lieux, la préférence doit tout d'abord aller aux degrés (3) constituant le milieu du ciel dont l'influence est prépondérante. Les degrés de l'Ascendant viennent ensuite, puis la XI^e maison, puis le Descendant, puis la IX^e maison.

Aucun degré au-dessous de la terre ne peut en aucune façon être éligible à la domination considérée à l'exception de ceux de l'Ascendant et un signe quelconque, même s'il est au-dessus de terre, ne peut préten-

(1) M. de Lapalisse n'aurait pas dit mieux.

(2) C'est dans le choix du grand cercle de la sphère sur lequel est portée cette équi-partition des maisons qui se séparent, tout en se prétendant respectueux disciples de Ptolémée, les divers astrologues du Moyen Age et de la Renaissance. Alors que Campanus utilisait l'ortho-vertical (grand cercle perpendiculaire à l'horizon et au méridien), Regiomontanus et Placide les comptaient suivant l'Equateur, et Cardan, Firmicus Maternus et Porphyre, suivant le Zodiaque. La suite du texte de Ptolémée montre d'ailleurs que celui-ci considérait la domification comme un phénomène horaire, ce qui donne raison à Placide et à Regiomontanus. C'est également en se basant sur ce passage que certains considèrent que les pointes des maisons ne coïncident qu'à 5° près avec le début de celles-ci.

(3) Les degrés dont parle ici Ptolémée ne sont très probablement plus ceux des maisons, mais ceux de l'écliptique se trouvant dans les maisons précédemment définies. Ce manque de précision a certainement confirmé Firmicus Maternus et les autres partisans du « Modus Æqualis » dans l'erreur indiquée à la note 2.

dre à cette domination ; s'il est inconjoint (4) avec le signe ascendant. Par suite, le signe qui précède l'Ascendant et se situe en XII^e maison (nommée le mauvais Daïmon) est à éliminer non seulement pour la raison ci-dessus, mais encore parce que les rayons émis par les astres qui s'y trouvent sont affaiblis par les sombres et épaisses exhalaisons venant des vapeurs terrestres qui produisent une coloration et une dimension hors nature dans l'apparence desdites étoiles, troublant et, en quelque sorte, même annihilant leurs rayons.

CHAPITRE XIII

Les prorogateurs (hylegs) et la part de fortune

Le Soleil, la Lune, l'Ascendant et la Part de Fortune sont tout d'abord à considérer comme principalement susceptibles d'être choisis comme hyleg. Leurs positions et celles de leurs maîtres doivent être soigneusement examinées.

La part de Fortune s'obtient en comptant les degrés entre le Soleil et la Lune et est placée dans le même ordre des signes à une même distance de l'Ascendant. Elle doit toujours être calculée et mise en place de même façon que la naissance soit diurne ou nocturne, car la Lune a avec elle les mêmes rapports que le Soleil avec l'Ascendant et elle se comporte en quelque sorte comme un horoscope ou ascendant Lunaire (5).

De jour, parmi les candidats au rôle d'hyleg, le Soleil doit avoir la préférence, à condition qu'il soit situé dans un lieu hylégiaque ; s'il n'y est pas la Lune et si la Lune n'y est pas, la planète qui se trouve en dignité (par trône, exaltation ou terme) aux lieux du Soleil, de la précédente nouvelle Lune et de l'Ascendant et à condition que cette planète possède dans l'ensemble de ces trois lieux un minimum de trois dignités (le maximum possible étant cinq) (6). Si aucune planète ne répond à ces conditions, c'est l'ascendant qui doit être choisi.

De nuit, la Lune doit être choisie de préférence pourvu bien entendu qu'elle soit en lieu hylégiaque ; sinon le Soleil, sinon la Planète au moins trois fois dignifiée aux lieux de la Lune, de la précédente pleine lune et de la Part de Fortune. Enfin si aucune planète ne possède les dignités

(4) Pour Ptolémée, un signe était « inconjoint » avec un autre quand ceux-ci n'étaient ni en sextile, ni en carré, ni en trigone, ni en opposition, ni commandant ou obéissant (symétriques par rapport à l'axe des équinoxes), ni d'égale puissance (symétriques par rapport à l'axe des solstices).

(5) Picard prétend que « Ptolémée intervient pour signaler la position de la Lune par rapport au Soleil et introduire quelques variantes à la règle ». Il n'y a rien dans Proclus et dans Allatius comme variantes. C'est très probablement Nicolas Bourdin qui les inventa et les introduisit dans sa traduction en français du *Tetrabiblos*. Ptolémée insiste au contraire sur l'universalité de la règle qu'il donne.

(6) Ce maximum se décompose ainsi. La planète est dans un de ses termes aux trois lieux, dans son trône diurne, dans un d'eux, et dans son exaltation, dans un second.

nécessaires l'Ascendant doit être choisi quand la Lune est croissante et la Part de Fortune si la Lune décroît.

Si les deux luminaires et une planète convenablement dignifiée se trouvent tous en lieux hylégiaques, quand un luminaire occupe la place la plus importante et la plus influentielle il doit être choisi ; mais si la planète occupe la place la plus forte et si elle est encore en dignités aux lieux des luminaires, elle doit leur être préférée (7).

CHAPITRE XIV

Des divers modes de prorogation (de direction)

Quand l'hyleg a été déterminé comme indiqué, il faut considérer deux méthodes de prorogation. L'une a lieu dans les signes suivants et est nommée « Sous les rayons » (8). Quand l'hyleg est oriental (autrement dit entre le MC et l'A S), c'est la seule méthode à utiliser.

La seconde s'utilise dans les signes précédents (9), selon ce que l'on nomme « l'extraction des heures » (10) et quand l'hyleg est entre le M C et le D S, les deux méthodes doivent être employées.

Il faut ensuite observer que certains degrés sont anérètes. Cependant pour la direction dans les signes précédents, le seul degré vraiment anérète est l'horizon occidental et il doit cette propriété au fait qu'il obscurcit le maître de la vie. Pour ce qui est des degrés ou des étoiles rencontrant ou aspectant l'hyleg prorogé mettez-les de côté et ajoutez leur action au montant de la prorogation continuée jusqu'à la descension ou au coucher de l'hyleg (11).

Parmi les degrés intermédiaires dont nous venons de parler, aucun ne peut être à proprement parler anérète puisqu'ils ne sont pas portés vers l'hyleg, mais ce dernier porté vers eux. Mais les maléfiques

(7) Notons ici la contradiction entre ce paragraphe qui fait choisir le candidat le mieux situé et celui qui donne de jour la préférence au Soleil pourvu qu'il soit en un lieu hylégiaque quelconque.

Etant donné que ce paragraphe confirme le deuxième paragraphe du chapitre XII (prééminence des divers lieux), il semble que de jour le Soleil et la Lune étant tous deux hyleg possible, c'est le mieux situé qui l'emporte et non le Soleil, sous réserves que la Lune soit en dignité au lieu du Soleil si elle l'emporte.

(8) C'est ce que nous nommons la direction directe où le prometteur (ou anérète dans le cas de mort) est dirigé vers le significateur (ou hyleg) par le mouvement diurne.

(9) C'est ce que nous nommons la direction converse où le significateur est dirigé sur le prometteur par le mouvement diurne.

(10) Le mot grec est « horimaian ». Dans la traduction latine parue à Pérouse en 1646, ce mot est traduit par « proportion horaire ». Or, comme on le verra plus loin, la proportion horaire s'applique aux deux méthodes de directions.

(11) Fomalhaut, dans son *Astrologie Sphérique et Judiciaire*, rédigée d'après la traduction de Nicolas Bourdin, traduit ceci par : « Même dans le cas où l'aphète est situé dans la partie occidentale du Ciel, il faut chercher l'anérète suivant l'ordre des signes car l'horizon occidental n'est pas toujours anérète. » Comme contre-sens, il est difficile de faire mieux !

diminuent la durée de la prorogation et les bénéfiques l'augmentent. Le montant de l'augmentation ou de la diminution est fonction du degré occupé par l'astre. Le nombre des années dépend du temps horaire (12) propre au degré considéré. Si la naissance a lieu de jour ce temps doit avoir la durée d'une heure diurne et si elle est de nuit d'une heure nocturne. Ceci doit être compris comme si le degré en question était ascendant. S'il est plus avancé dans le ciel une réduction proportionnelle doit être faite de telle sorte que si le degré est occidental, le montant de l'augmentation est nul. Mais si, au contraire, la direction se fait dans les signes suivants : les emplacements des maléfiques Mars et Saturne sont anérètes parce qu'ils rencontrent l'hyleg soit par corps soit par aspects (carré ou opposition). Ils sont parfois aussi anérètes par sextil s'ils se trouvent dans un signe d'égale puissance ou obéissant à celui ou se trouve l'hyleg (13).

Même un simple degré en carré avec le lieu prorogatif (14) et aussi le degré en sextil si fortement affligé, ce qui est parfois le cas en signe de longue ascension et même le degré en trigone en signe de courte ascension sont tous anérètes. Et encore le lieu du Soleil, si la Lune est hyleg. Cependant, bien que les rencontres qui se produisent au cours de la prorogation ainsi faite aient, du fait de leur venue au lieu de l'hyleg, les unes un pouvoir anérète, les autres un pouvoir de préservation, leur tendance anérète n'est pas toujours efficace. Il faut, pour qu'elle le soit, que les lieux ainsi déplacés vers l'hyleg soient fortement affligés. Le fait d'être situés dans les termes d'un bénéfique suffit à empêcher l'action anérète.

Cette action est également arrêtée si l'un ou l'autre des bénéfiques envoie un rayon en carré, trigone ou opposition au dit degré anérète ou à un degré voisin écarté au plus de 12° si le bénéfique est Jupiter et de 8° s'il s'agit de Vénus.

(12) Ptolémée nomme « temps horaire » la douzième partie de l'arc diurne ou nocturne.

Dans l'Almageste (livre II, chapitre X), il indique la méthode de détermination du temps horaire pour le Soleil.

On détermine la durée du jour en faisant la somme des temps ascensionnels exprimés en degrés depuis le degré occupé par le Soleil jusqu'au degré opposé du Zodiaque dans l'ordre des signes. (L'Almageste donne d'ailleurs une table des temps ascensionnels de 10° en 10° pour diverses latitudes.) Pour déterminer la durée de la nuit, on fait la même opération en sens inverse des signes. En divisant par 15 les montants obtenus, on connaît la durée en heures équatoriales (heures sidérales) du jour et de la nuit. En divisant par 12, le quotient correspond à la valeur du temps horaire (durée de l'heure temporelle ou planétaire).

Pour les planètes, on prend le degré correspondant du Zodiaque (on néglige par suite la latitude céleste).

Par exemple, à la latitude de Paris, un astre sans latitude, situé à 0 des Gémeaux, a comme somme des temps ascensionnels $220^\circ 37',8$, ce qui donne un jour de 15 h. 18 m. 5 s. et une heure temporelle diurne de $19^\circ 08',2$.

(13) Voir note 4.

(14) Le lieu prorogatif ici est-il le lieu du significateur ou celui du prometteur ? Pour le lecteur impartial, l'imprécision reste entière.

Le même empêchement subsiste si l'hyleg et son rencontreur sont en corps et n'ont pas la même latitude (15).

Toutes les fois où l'on trouvera deux ou plusieurs conjonctions bénéfiques d'une façon et hostiles d'une autre, un examen judicieux doit être fait pour savoir quelle partie surpasse l'autre en nombre et en qualité. La prééminence en nombre se discerne sans effort. Pour celle en puissance, on doit examiner si les astres, bénéfiques ou maléfiques, sont en des lieux idoines à leur qualités et, en particulier, si les premiers sont orientaux et les seconds occidentaux. On doit surtout, ne laisser de côté aucune étoile hostile ou favorable, sous prétexte qu'elle est située sous les rayons du Soleil.

On doit d'autant plus porter attention à cet axiome que, même si la Lune n'est pas hyleg, le lieu du soleil peut être anérète s'il est affligé par la présence d'un maléfique sans être ramené au bien par l'action (présence ou aspect) (16) d'un bénéfique.

La durée de la prorogation, fonction de la distance entre l'hyleg et l'anérète ne peut pas toujours être immédiatement déduite des temps ascensionnels de chaque degré (17). On ne peut procéder ainsi que dans le cas où l'Ascendant (ou un corps ou un degré en conjonction avec lui) est hyleg.

En effet, si l'on veut calculer correctement, la méthode employée doit répondre à l'objet suivant : savoir au bout de combien de temps équatoriaux (18), la place du degré ou corps suivant arrivera à la position occupée à la naissance par le corps ou degré précédent. Et comme les temps équatoriaux traversent de la même façon l'horizon et le méridien les lieux en question doivent être considérés en fonction de leurs distances à ces deux points. Chaque degré équatorial correspond à une année solaire (19).

En conformité avec ce qui précède, si le lieu précédent est à l'horizon oriental, il est naturel de compter les temps ascensionnels jusqu'à la rencontre des degrés (20) parce que après un même nombre de temps équatoriaux, l'anérète sera au lieu de l'hyleg.

(15) L'orbe doit certainement entrer ici en ligne de compte, mais Ptolémée n'en dit rien.

(16) Cette parenthèse n'est pas dans le texte, nous l'avons ajoutée pour préciser la signification du mot « action ».

(17) Autrement dit : de la différence d'ascension oblique.

(18) Ptolémée, comme d'ailleurs les astronomes modernes, exprime les temps, soit en heures, soit en degrés. Ici, en particulier, les temps équatoriaux (temps sidéraux) sont mesurés en degrés.

Rappelons en passant que les abréviations (') et (") doivent être rigoureusement réservées aux minutes et secondes de degré, et (m.) et (s.) aux minutes et secondes d'heure. Car, comme : 1 h. = 15° ; 1 m. = 15' ; 1 s. = 15'', quand on écrit (comme le font quotidiennement les rédacteurs sportifs) qu'un avion a parcouru 100 kilomètres en 15', cela veut dire qu'il a parcouru, non pas 400 km./heure, mais bien 15 × 400, soit 6.000 km./heure.

(19) Bien que ces deux dernières phrases paraissent maintenant peu claires, l'exemple du chapitre XV en rendra facile la compréhension.

(20) Ou différence d'ascension oblique.

Si l'hyleg se trouve au contraire au méridien, le nombre exact de degrés d'ascension droite, pendant lequel l'arc intercepté franchira en totalité le méridien, doit être pris.

Enfin si l'hyleg est à l'horizon occidental, le nombre des Descensions (ou en d'autres termes, le nombre d'ascensions du degré opposé dans le Zodiaque) doit, dans ce cas, être compté.

Quand le lieu précédent prorogatif n'est pas situé à l'un des angles, mais en position intermédiaire, il faut alors observer que d'autres temps portent le lieu suivant au lieu précédent, et ce ne sont ni des temps d'ascension, ni des temps de descensions, ni des temps de transit du méridien, comme dans les cas précédents.

Parmi ces lieux, tous ceux qui sont situés d'une façon particulière par rapport au même degré (21) sont en position semblable relativement au milieu du ciel et à l'horizon. Nous voulons parler de tous ces points situés sur l'un ou l'autre de ces demi-cercles (22) qui tracés entre les arcs du méridien et de l'horizon et équidistants entre eux, indiquant les heures temporelles (23). Et de même que les temps nécessaires pour aller des divers points d'un de ces lieux à leurs positions semblables sur le méridien ou l'horizon, sont inégaux et différents des temps de transits des points du Zodiaque, ainsi aussi les transits de l'un à l'autre se font selon les positions considérées en des temps adéquats.

Il y a cependant une méthode par laquelle les temps nécessaires à la prorogation d'un lieu suivant à un autre lieu précédant en quelque position orientale, méridienne, occidentale ou autre peuvent être aisément calculés, c'est la suivante :

(21) De l'Equateur.

(22) Ptolémée fait ici une erreur géométrique considérable. Les points ayant même heure temporelle, autrement dit même $\frac{D. M.}{1/2 A. D.}$ (D. M., distance au méridien; A. D., arc diurne ou nocturne), ne sont pas situés sur un demi-cercle, mais sur une portion de courbe gauche allant, dans le cas de l'arc diurne, de l'intersection sud du méridien et de l'horizon au cercle des circumpolaires visibles (de l'intersection nord au cercle des circumpolaires invisibles dans le cas de l'arc nocturne).

Placide a compris l'erreur de Ptolémée ; aussi, quand il parle de positions semblables, il ne parle jamais de demi-cercles. Montereccio, au contraire, a aggravé l'erreur du Prince des Astrologues en faisant passer la courbe horaire (son demi-cercle de position) par les deux intersections du méridien et de l'horizon.

Notons à l'excuse de Ptolémée qu'on peut, à la latitude où il vivait et pour des astres dont la déclinaison ne dépasse pas 35° (ce qui est le cas de tous les prorogateurs succédents ou précédents), remplacer la courbe en question par l'arc du grand cercle qui lui est tangent à son intersection avec l'Equateur. La hauteur du pôle (H. P.) au-dessus de ce grand cercle est donnée en fonction de la latitude géographique (L. G.) par la formule :

$$\text{tg HP} = \frac{DM}{1/2 AD} \text{tg L.G.}$$

Ce cercle n'est pas autre chose que la limite vers laquelle tend le cercle de position placidien quand la Déclinaison tend vers zéro.

Mais ce grand cercle ne passe par l'intersection de l'Horizon et du Méridien ni au Nord, ni au Sud.

(23) Ou heures planétaires.

Quand on a déterminé quel degré du Zodiaque est au méridien et quels sont les degrés précédents et suivants, pour trouver le temps de rencontre on doit tout d'abord déterminer la distance au méridien en heures temporelles du degré précédent, car tout point du Zodiaque, en devenant distant du méridien du même temps horaire, doit tomber sur le même demi-cercle (22) que le lieu précédent. Pour déterminer cette distance, la différence d'ascension droite entre le degré précédent et le Milieu du Ciel au-dessus ou au-dessous de la Terre doit être divisée par la valeur du temps horaire diurne ou nocturne du degré précédent. Il faut alors déterminer en combien de temps équatoriaux le degré suivant pourra venir à une distance du méridien égale, en nombre d'heures temporelles similaires, à celle dont le degré précédent en est distant. Pour cela, les heures étant notées, il faut d'abord observer en ascension droite (24) de combien de temps équatoriaux le degré suivant à sa portion initiale est distant du degré au Milieu du Ciel et ensuite voir de combien de temps équatoriaux il en sera distant quand il sera venu à la même distance du Milieu du Ciel que le degré précédent, exprimée en heures temporelles.

Cela s'obtient en multipliant ces heures par les temps horaires du degré suivant, diurnes si la position finale est au-dessus de la Terre, nocturnes si elle est en dessous. La différence entre ces deux mesures en temps équatoriaux indique le nombre d'années cherché.

CHAPITRE XV

Exemples

A titre d'exemple, supposons que le début du Bélier soit le point précédent, le début des Gémeaux, le point suivant, que la latitude de la contrée soit telle que le jour le plus long dure 14 heures (25) et que la durée de l'heure temporelle diurne du début des Gémeaux soit de 17 temps équatoriaux (26).

Si le début du Bélier est à l'Ascendant, de telle sorte que le début du Capricorne soit au Milieu du Ciel au-dessus de la Terre, le début des Gémeaux sera distant du Milieu du Ciel de 148 temps équatoriaux (27).

Puisque le début du Bélier est distant de 6 heures temporelles du Milieu du Ciel, le temps que mettrait le début des Gémeaux à parcourir cette distance s'obtient en multipliant par 6 la valeur de son heure temporelle, soit 102. Comme la distance du début des Gémeaux au Milieu

(24) Ptolémée dit « sur une sphère droite ».

(25) 14 h. correspond à la Basse Egypte. Latitude Moyenne N $30^{\circ} 22'$. C'est la troisième zone considérée par Ptolémée, dans la table des temps ascensionnels de l'*Almageste*.

(26) L'heure temporelle de O Gémeaux est exactement $17^{\circ} 6',5$.

(27) AR O° Gémeaux — AR O° Capricorne = $147^{\circ} 49'$.

du Ciel est de 148, et comme 148 dépasse 102 de 46, le lieu suivant viendra au lieu précédent en 46 temps (ce qui correspond au temps d'Ascension du Bélier et du Taureau) puisque, dans ce cas, l'Ascension est hyleg.

Si, maintenant, le début du Bélier culmine, le début des Gémeaux en est distant de 58 temps équatoriaux (28). Puisqu'en seconde position, le début des Gémeaux doit être amené au M. C., la distance totale, c'est-à-dire 58, doit être comptée, ce qui correspond au temps de transit du méridien du Bélier et du Taureau puisque, dans ce cas, le M. C. est hyleg.

Si, maintenant, le début du Bélier se couche, le début du Cancer occupe le M. C. de telle sorte que le début des Gémeaux dépasse le M. C. de 32 temps équatoriaux (29). Comme le début du Bélier, maintenant à l'ouest, est de nouveau distant du méridien de 6 heures temporelles, multiplions ces 6 heures par 17, ce qui donne 102, indiquant le temps de Descension totale, du M. C. à la deuxième position, du début des Gémeaux. Mais, comme ce point avait déjà, à sa première position, dépassé le M. C. de 32, que 102 surpasse de 70, il arrivera en seconde position au bout de 70 temps, ce qui correspond à la Descension du Bélier et du Taureau ou à l'Ascension des signes opposés, Balance et Scorpion.

Supposons maintenant que le début du Bélier ne soit plus sur un angle, mais, par exemple, à une distance temporelle de 3 heures après le méridien de telle sorte que 18 du Taureau soit au M. C. (30) et que le début des Gémeaux approche le Milieu du Ciel de 13 temps équatoriaux (31). Les 17 temps doivent maintenant être multipliés par 3 et le début des Gémeaux, en deuxième position, aura dépassé le M. C. de 51 temps. Les 13 temps de sa première position au M. C. et les 51 du M. C. à sa deuxième, doivent être pris tous les deux, ce qui donne 64 temps.

Remarquons que le lieu prorogé a pris 46 temps pour parvenir à l'Ascendant, 58 pour venir au M. C., et 70 à l'ouest, de telle sorte que le présent nombre de 64, qui correspond à la position intermédiaire entre M. C. et D. S., diffère des deux nombres correspondants à M. C. et D. S. dans la proportion de 3 heures dont il est écarté de chacun d'eux.

Tout à l'heure, quand nous opérons de quadrant en quadrant (32), les temps augmentaient de 12, maintenant que nous opérons par trois heures, l'augmentation est de 6.

Ceci nous amène à une autre méthode de calcul encore plus simple.

Si le degré précédent est l'Ascendant, les temps ascensionnels (33) peuvent être comptés. S'il est au M. C., le temps de transit peut être pris sur une sphère droite (34). Enfin, s'il est à l'ouest, les temps de Descen-

(28) AR O° Gémeaux = $57^{\circ} 49'$.

(29) AR O° Cancer — AR O° Gémeaux = $32^{\circ} 11'$

(30) AR $17^{\circ} 28'$ Taureau = 45° soit 3 heures.

(31) AR O° Gémeaux — 45° = $57^{\circ} 49'$ — 45° = $12^{\circ} 49'$.

(32) C'est-à-dire de semi arc en semi arc, autrement dit de 6 heures en 6 heures.

(33) Différence d'Ascension oblique.

(34) — d'Ascension droite.

sion doivent être utilisés (35). Mais si le degré précédent est entre deux de ces angles, comme on vient justement de le supposer pour le début du Bélier, on doit tout d'abord considérer les temps pour les deux angles voisins. Et puisque nous avons supposé 0° du Bélier entre le M. C. et le D. S., la direction de 0° des Gémeaux à ces deux angles aurait été trouvée de 58 pour le M. C. et de 70 pour le D. S.

On recherche alors la distance en heures temporaires du lieu précédent à ces deux angles et selon la proportion existant entre ces deux distances, on partage la différence des temps relatifs aux deux angles et on l'ajoute ou la retranche à celui de l'angle considéré. En particulier, dans l'exemple ci-dessus, la différence entre 70 et 58 est de 12 et le lieu précédent est à 3 heures de chacun des angles, soit la moitié de 6, amplitude du quadrant entier. On doit donc prendre la moitié de 12 et l'ajouter à 58 ou le retrancher de 70, ce qui produit bien 64, résultat déjà obtenu.

Si, maintenant, le lieu précédent est distant d'un angle de 2 heures, ce qui est le tiers de 6, le tiers de 12, soit 4, doit être pris.

Si les 2 heures sont comptées du M. C., on doit ajouter 4 à 58, si elles sont comptées du D. S., on doit retrancher 4 de 70.

La règle ainsi posée permet, dans tous les cas, de calculer le temps de prorogation.

Les influences critiques et anérètes de toutes les rencontres ou descensions de prorogateurs restent à déterminer en commençant comme il se doit par ceux qui s'accomplissent dans les temps les plus courts. Et tout ce qui peut, par ailleurs, au moyen d'affliction ou d'assistance apportée (de la manière précédemment décrite) pendant le **transit actuel** de la rencontre, doit également être jugé et, en particulier, tout ce qui peut arriver du fait de l'ingrès prenant place à ce moment, parce que si, lors de l'ingrès en cours, les lieux des deux luminaires sont affligés et si les transits des étoiles opèrent de façon maléfique sur les principaux lieux gouvernants, il est tout à fait probable que la mort s'en suivra. Si seulement un des dits lieux est disposé de façon favorable à la nature humaine, la crise sera seulement périlleuse ; si deux lieux sont favorablement disposés, une légère faiblesse, une courte maladie, ou une blessure sans importance sont seulement à craindre. Il faut, cependant, dans ces cas, considérer quelle analogie les propriétés particulières des lieux se rencontrant ainsi possèdent avec les circonstances généthliques.

Pour lever les doutes qui se produisent fréquemment dans la détermination de l'astre ou du lieu possédant le pouvoir anérète, toutes les rencontres doivent être soigneusement examinées et, après avoir considéré avant tout celles qui correspondent aux événements déjà passés, puis celles des événements à venir, puis toutes ensemble, on doit arriver à juger sainement de leurs influences.

(35) Différence d'Ascension oblique des points diamétralement opposés dans le zodiaque.

Ici finissent les chapitres du III^e livre ayant trait, ne l'oublions pas, à la seule durée de la vie. Dans le X^e chapitre du livre IV, « *Des diverses Périodes de la Vie* ». Ptolémée commence par définir les chronocrates, c'est-à-dire les maîtres des diverses parties de l'existence. La Lune gouverne les quatre premières années, Mercure, les dix suivantes, Vénus, les huit qui suivent, le Soleil, dix-neuf autres, Mars, quinze, Jupiter, douze, et Saturne, le reste de la vie. Les chronocrates définis, Ptolémée en vient aux directions relatives aux divers événements de l'existence.

Extraits du Chapitre X du Livre IV

Les événements des diverses parties de la vie sont soumises d'une façon tout à fait générale à la précédente attribution, mais il y a des périodes particulières, consécutives aux particularités généthliques, qui doivent être déterminées en partant des Directions qui les gouvernent, c'est-à-dire de toutes celles possibles et non plus d'une seule d'entre elles comme dans le cas de la durée de l'existence. Par exemple, la prorogation relative à l'Ascendant doit être appliquée aux événements affectant le corps, aux voyages et aux changements de résidence ; celles relatives à la Part de Fortune, aux incidents affectant les biens et la fortune ; celles relatives à la Lune, aux choses de l'esprit, aux relations et à la cohabitation ; celles du Soleil, aux dignités et à la gloire, et enfin celles du Milieu du Ciel, aux autres circonstances de la vie, emplois, amitiés, enfants. De sorte que, à un seul et même moment, une planète déterminée, soit bénéfique, soit maléfique, ne possède pas une détermination unique car des événements heureux et d'autres néfastes arrivent souvent simultanément. Une seule personne peut, au même moment, perdre un parent et hériter sa fortune, être malade et voir ses affaires prospérer, lutter contre l'adversité et être le père heureux d'un nouvel enfant, car les individus sont sujets aux circonstances qui affectent leur corps, leur esprit, leur situation, leur santé et qui ne sont pas forcément toutes ensemble fortunées ou maléfiques. Cependant cette concomitance se produit parfois dans des cas de bonheur ou de détresse complets ou toutes les Directions rencontrent en même temps bénéfiques ou maléfiques ; encore que pareils cas soient rares, car la nature humaine n'est généralement pas soumise à une totalité de biens ou de maux, mais plus souvent à un mélange.

Les planètes rencontrant les Prorogateurs doivent toutes être prises en considération, non seulement les possibles anérètes (comme dans le cas de la durée de la vie), non seulement celles en corps en opposition ou carré, mais aussi celles en trigone et sextile.

Au cours de chaque prorogation, les temps sont gouvernés par la planète occupant ou aspectant le degré du prorogateur ; si aucune planète n'est ainsi placée, la planète précédente la plus proche gouvernera

jusqu'à ce qu'une nouvelle planète, actuellement en aspect avec un degré suivant le prorogateur selon l'ordre des signes, vienne en contact avec ce dernier. Celle-ci agira jusqu'à ce que la suivante prenne contact à son tour (36). Il en est de même pour les planètes venant sous la domination ou dans les termes d'un autre.

Bien entendu, dans les prorogations de l'Ascendant, les degrés de distance seront égaux en nombre aux temps ascensionnels sous la latitude en question ; dans celles du M. C., aux temps de culmination, et dans les autres directions, ils doivent être proportionnels aux ascensions, descensions ou culminations, selon leur proximité des angles.

Nous terminons ici la traduction des passages du *Tetrabiblios* traitant des Directions primaires. Signalons toutefois que, en plus des chronocrates généraux, le X^e chapitre du livre IV traite brièvement des chronocrates mensuels et annuels. Le texte, d'ailleurs fort peu clair, a donné naissance aux diverses profections. Je ne puis comparer ici le texte réel et les diverses traductions. Je vous signalerais simplement que, pour certains, la profection annuelle est d'un signe par an, pour d'autres, d'un degré par an. On y trouve encore exprimé la nécessité de voir les directions confirmées par les transits, les ingrès et les révolutions solaires. On a voulu aussi y trouver la technique des progressions. Tout cela avec un manque de clarté, de précision si contraire aux explications si nettes du III^e livre qu'on se demande si ce chapitre n'est pas apocryphe. La méthode de Ptolémée (elle ressort sans conteste des pages qu'on vient de lire) est théoriquement identique à celle de Choïsnard, étant entendu que l'on remplace l'astre par le point de l'Ecliptique ayant même longitude. C'est la méthode que Formalhant décrit dans son *Astrologie Sphérique et Judiciaire* et que Gouchon, dans le tome II de son *Dictionnaire*, nomme la méthode Placide-Choïsnard. Nous pensons avoir mis en évidence, dans nos notes, à quel point toutes les méthodes de Domification ou des Directions, autres que celle de Placide, s'écartent de la théorie fondamentale du Prince des Astrologues. Il est certain que, pour lui, ces méthodes doivent avoir pour base les phénomènes horaires tant sidéraux que

(36) Autrement dit l'orbe des Directions est nul avant la conjonction (ou la formation de l'aspect) et s'étend après celle-ci jusqu'à la nouvelle formation exacte d'une autre Direction.

(37) Certains lecteurs s'étonneront peut-être de voir *centiloque* laissé de côté. Nous ne saurions croire que ces Aphorismes soient l'œuvre de Ptolémée, étant donné les contradictions entre cet ouvrage et les *Tetrabiblios*.

planétaires. Il l'écrit d'ailleurs formellement. Mais n'oublions pas que la géométrie analytique, qui seule permet de se rendre rigoureusement compte de la forme d'une courbe, date de Leibnitz, de Pascal et de Fermat.

Quinze siècles séparent Ptolémée de l'analyse mathématique. Il ne faut donc pas s'étonner de cette erreur (qui paraît formidable à un mathématicien moderne) où Ptolémée prend pour des demi-cercles les courbes isotemps. Ce qui surprend davantage, c'est qu'un esprit aussi averti que Regiomontanus attribue à Ptolémée la paternité des méthodes qui, si elles sont peut-être conformes à la signification géométrique d'une phrase malheureuse, sont en contradiction absolue avec le reste des quatre livres.

J. HIEROZ.

Les amputations des doigts

Les amputations des doigts semblent être en relation directe avec une triple conjonction des planètes dans laquelle participe Mars et qui est placée en XII^e ou 1^{re} maison. La plupart des thèmes des amputés que nous possédons, ont cette configuration.

En voici quelques-uns :

1. Masculin, le 19 juillet 1886, à Fontainebleau, 9 h. du matin, contenant dans la 1^{re} maison la triple conjonction de Jupiter, Uranus et Mars (perd l'annulaire de la main gauche dans un accident survenu le 9 janvier 1932) ;

2. Masculin, le 25 juin 1893 (style grégorien) près de Kiev (2 h. 1 m. Est ; 50° 27' Nord), 7 h. 10 m. du matin (temps local), contenant la triple conjonction de Vénus, Mercure et Mars en XII (amputation de l'index de la main droite à la suite d'un accident de travail le 6 septembre 1931 et de deux doigts de la main gauche à la suite d'un autre accident analogue le 12 août 1936) ;

3. Masculin, le 8 juillet 1886, à Marseille, vers midi, contenant la triple conjonction de Jupiter, Mars et Uranus en XII^e (amputation du pouce de la main droite).

Evidemment, cette triple conjonction ne doit pas être l'indice unique des amputations des doigts (car nous avons des thèmes qui ne la possèdent pas) ; en Astrologie chaque chose peut être exprimée par des configurations différentes, mais il nous semble intéressant d'attirer l'attention sur cette particularité d'une triple conjonction avec Mars.

LES SIGNIFICATIONS

des Signes Interceptés

(Suite)

LES GÉMEAUX INTERCEPTÉS DANS LES XII MAISONS

Les Gémeaux interceptés à l'Ascendant. — Nervosité excessive, tics ; parole brillante mais sans retenue, dont le flot roule indiscretions et médisance ; bavardage importun.

Les Gémeaux interceptés en II. — Irrésolution dans le goût, le choix, les possibilités ; incertitude quant aux ressources flottantes, qu'on n'a pas l'énergie d'appréhender ou de suivre ; pertes constantes de ce chef.

Les Gémeaux interceptés en III. — Ici les Gémeaux, étant à leur place naturelle, concentrent leurs significations au lieu de les disperser et s'appuient sur le Taureau à la pointe de la III, d'où : appui de gens instruits ; éducation soignée ; études brillantes et sérieuses ; diplômes facilités ainsi que l'obtention de bourses et de places ; nombreux voyages, utiles, agréables, souvent gratuits, par des missions d'études ou de confiance.

Les Gémeaux interceptés en IV. — Besoin de s'évader du foyer, par périodes ; querelles mordantes avec la famille pour lesquelles on aiguise des mots blessants ; on s'excuse avec attendrissement pour le mal dont on est la cause.

Les Gémeaux interceptés en V. — Rend volage ; disperse dans la recherche des plaisirs ; rend égoïste en amour, voire même intéressé ; risques de stérilité au moins dans une partie de la vie ; spéculations incapables par périodes, de produire le moindre fruit.

Les Gémeaux interceptés en VI. — Santé à la merci des nerfs ; souvent difficultés de prononciation ou d'élocution ; luttes nombreuses avec les inférieurs ; propos humiliants venant de leur fait ; périodes de prostration.

Les Gémeaux interceptés en VII. — Divorce ; relations nuisibles provenant de l'épouse (ou du mari) ; procès mal engagés, gagnés par

exception ; associations qui ne durent pas et coûteuses ; ennemis jeunes, insolents, agressifs ; tendance à être victime de vols.

Les Gémeaux interceptés en VIII. — Tuberculose pulmonaire par insuffisance respiratoire et cavités ; nerfs débiles ; essoufflement rapide et incohérent ; perte d'héritage vainement attendu ; espérance mythiques de dons qui ne viendront jamais.

Les Gémeaux interceptés en IX. — Esprit distrait par sa concentration, très astrologue tombant dans le puits ; attiré par le vertige de l'infiniment petit ; se laissant comme aspirer par les problèmes qui le préoccupent et capable d'y sombrer avec un déplorable Mercure.

Les Gémeaux interceptés en X. — Belles aptitudes artistiques car on modèle sa personnalité sur l'idéal personnifié ; puissance par l'abandon de ses facultés personnelles ; art de se confondre avec l'universel.

Les Gémeaux interceptés en XI. — Besoin de courir après quelques amitiés et de les fixer ; vainement d'ailleurs ; projets que l'on tente de fixer en formules, que l'on travaille à faire adopter.

Les Gémeaux interceptés en XII. — Inquiétudes et obsessions, crainte de devenir fou menant à l'aliénation mentale ; respiration saccadée ; mauvaises fréquentations ; désagréments par des parents plus jeunes ; blessures par animaux élevés (les Gémeaux, signe d'éducation), disciplinés, et devenant soudain énervés et terribles.

LE CANCER INTERCEPTE DANS LES XII MAISONS

Le Cancer intercepté à l'Ascendant. — Imagination vagabonde, ne se fixant pas, sautant d'idée en idée comme un oiseau de branche en branche, ne liant pas bien ses pensées ; poursuite de projets chimériques ; manque de pondération ; peu de sens pratique ; santé précaire dans la jeunesse ; faiblesse des organes d'assimilation.

Le Cancer intercepté en II. — Alimentation défectueuse dans le premier âge par maladie de la mère ou son éloignement ; difficultés pour gagner sa vie ; espérances découragées.

Le Cancer intercepté en III. — Nombreuse famille en frères et sœurs sur qui on ne peut compter, ceux-ci se dispersant volontiers ; voyages nombreux pour des profits illusoires ; entourage nomade ; grosse influence de l'éducation dont on garde des manies.

Le Cancer intercepté en IV. — Affaires de famille embrouillées ; vie difficile au début et à la fin de l'existence ; deux accidents causés par l'eau, trop attirante, effarement devant le mystère.

Le Cancer intercepté en V. — Amours dangereuses, amours secrètes, penchant à l'adultère caché ; perturbations par les enfants ; amours des plaisirs renouvelés et rapides ; attirance pour la table ; en horoscope féminin cette interception menace d'accouchements malaisés et dont on a la hantise.

Le Cancer intercepté en VI. — Faiblesse viscérale ; descendance goutteuse ; risque d'accident aux yeux si les luminaires (le Soleil et la Lune) sont mal aspectés ; foie endommagé.

Le Cancer intercepté en VII. — Infidélité conjugale ; adultère connu ; risque de séparation des époux ; associations de courte durée ; associés infidèles et devenant ennemis perfides.

Le Cancer intercepté en VIII. — Mort prématurée de la mère puis de la femme ; vexations nombreuses au sujet d'héritages ; tourments et griefs à la suite d'une mort.

Le Cancer intercepté en IX. — Idées bizarres ; voyances brusques ; illuminations suivies de perte de mémoire, de raison passagèrement compromise.

Le Cancer intercepté en X. — Recherche de la popularité, capricieuse, ainsi que les flots de la mer ; chutes nombreuses de situation et dont on se tire comme d'un puits, avec difficultés.

Le Cancer intercepté en XI. — Recherche d'amitiés féminines idéalisées, donc peu faciles à atteindre ; ennuis par les enfants de sexe féminin ; projets chimériques sur les possibilités de l'amitié et la coopération ; engouement exalté pour la politique, mais sans grands résultats tangibles.

Le Cancer intercepté en XII. — Mauvaise santé, maladie chronique l'estomac ; impopularité qui poursuit et fait devenir un souffre-douleurs ; peur et besoin de la foule, dont on est victime.

LE LION INTERCEPTE DANS LES XII MAISONS

Le Lion intercepté à l'Ascendant. — Ambition arrogante, vanité spectaculaire ; aucun sens du ridicule ; le moitrinaire dans toute sa fatuité ; besoin d'élévation en proie aux difficultés, d'où croyance qu'on est persécuté.

Le Lion intercepté en II. — Fait se donner en spectacle dans les moindres actions de la vie, d'où dépenses ostentatoires.

Le Lion intercepté en III. — Domination naturelle mais excessive sur les frères comme l'entourage ; études brillantes en faisant appel à l'émulation quand on a abattu un orgueil persuadé qu'il possède la science infuse.

Le Lion intercepté en IV. — Foyer persuadé qu'il est le centre du monde ; mauvaise humeur envers ceux, parents ou familiers, qui ne l'admettent pas ; souvent parents séparés ou divorcés.

Le Lion intercepté en V. — Amours exclusives et ostentatoires ; enfants beaux, intelligents, rayonnants, mais de santé délicate à moins que la Lune et Vénus ne soient bien placées ; dépenses fastueuses par besoin d'étonner et goût de la grandeur ; générosités ruineuses.

Le Lion intercepté en VI. — Faiblesse et défaillance du cœur, déficience de la moelle épinière et points dans le dos, vertèbres à redresser ; esprit tyrannique dans l'emploi.

Le Lion intercepté en VII. — Divorce ou séparation par un caractère exclusif, n'admettant que sa volonté ; discorde entre associés et procès furieux ; ennemis rebelles à toute entente et ne désarmant jamais.

Le Lion intercepté en VIII. — Faiblesse des yeux ; mort prématurée du père ou du mari ; risque de mort violente si Mars est en mauvais aspect avec la pointe de la VIII^e Maison.

Le Lion intercepté en IX. — Attirance pour les problèmes obscurs qu'on parvient à éclaircir ; voyages vers les pays du soleil ; espoir en Dieu.

Le Lion intercepté en X. — Haute situation où l'on déploiera une autorité inéluctable qui n'admet pas d'être entamée et que l'on conservera vigoureusement.

Le Lion intercepté en XI. — Amitiés puissantes et dédaigneuses qui mettent en état d'infériorité ; projets accaparés par d'autres, plus prestigieux.

Le Lion intercepté en XII. — Risque d'internement ou de difficultés inextricables avec la justice ; danger de mort accidentelle ou violente ; folie de la persécution.

LA VIERGE INTERCEPTÉE DANS LES XII MAISONS

La Vierge interceptée à l'Ascendant. — Esprit ratiocinateur, en perpétuelle discussion avec les autres comme avec lui-même, insatisfait et égaré.

La Vierge interceptée en II. — Inquiétude et égoïsme ; stérilité dans les entreprises, difficulté à garder ce que l'on peut acquérir.

La Vierge interceptée en III. — Economie par crainte de manquer ; calculs sur les possibilités de la famille et du voisinage ; critiques à leur égard ; éducation timorée, dans un relatif isolement.

La Vierge interceptée en IV. — Intérieur triste et solitaire ; vieillesse sans affection ; recherche des généalogies.

La Vierge interceptée en V. — Désir et crainte des enfants ; plaisirs étriqués ; pour une femme : stérilité.

La Vierge interceptée en VI. — Très mauvaise assimilation ; constipation invétérée ; déplaisir à se soigner ; recettes médicales par les « simples », qu'on offre avec restriction ; incapacité de travailler hors de la solitude.

La Vierge interceptée en VII. — Tendance rigoureuse au célibat, on subirait le mariage si on devait se le voir imposer, sans comprendre l'union ; ennemis tâtilons à la langue pointue.

La Vierge interceptée en VIII. — Perte prématurée de parents ; chagrins et deuils nombreux qui causent une secrète délectation, le malheur ayant aussi ses ivresses ; héritages compromis ; songes sur la mort des siens et son entourage, exprimés surtout par des visions d'animaux domestiques.

La Vierge interceptée en IX. — Discussions philosophiques stériles, mais songes vrais, lucides, avec un bon aspect de la Lune et de Mercure ; besoin de s'attacher à une idée sinon à une espérance.

La Vierge interceptée en X. — Déboires dans la situation ; on aspire à l'indépendance par manque de subordination ; faillite si Mars est en V (Taureau) ou en mauvais aspect avec la pointe de la X.

La Vierge interceptée en XI. — Désenchantement dans les amitiés ; on s'accroche vainement à celles que l'on voudrait acquérir.

La Vierge interceptée en XII. — Mauvaise utilisation de ses facultés ; incapacité à se montrer pratique ; maladie qui éloigne de la vie ; on est la proie de perfidies inconnues.

LA BALANCE INTERCEPTÉE DANS LES XII MAISONS

La Balance interceptée à l'Ascendant. — Besoin d'absolu, de plénitude, de perfection, sans arrondir les angles comme le désire, communément, l'accommodante Balance. Au lieu de faire penser à la main de fer dans un gant de velours, elle est à la fois rigide et molle, d'ou égoïsme et sensiblerie, allure saccadée.

La Balance interceptée en II. — Désir de gains faciles en exploitant ce qui plaît aux femmes, voire elles-mêmes ; tendances à traiter la justice comme une fille, en la commercialisant.

La Balance interceptée en III. — Amours fraternelles équivoques ; liaisons dangereuses pendant les études ; précocité sexuelle ; tempérament vif à surveiller.

La Balance interceptée en IV. — Généralement longue vie et bonne santé à moins d'une mauvaise position céleste de la Lune ; perte prématurée ou maladie d'une sœur ; foyer attirant où règne une atmosphère voluptueuse, où l'on sent passer, ainsi que dans la musique de Gounod, comme des chevelures de femmes.

La Balance interceptée en V. — Inconstance et frivolité dans les amours où les sens participent davantage que le sentiment ; obsessions charnelles ; noctambulisme par goût des lieux de plaisir, de la danse, des réunions mondaines, avec flirts poussés ; favorable aux enfants, gracieux et tyranniques, si Vénus est bien placée dans l'horoscope.

La Balance interceptée en VI. — Reins douloureux ; coliques néphrétiques ; sang lourd, coulant irrégulièrement, foie engorgé parce que le filtre des reins est déplorable ; amours ancillaires ; pour une femme : menstrues irrégulières et douloureuses.

La Balance interceptée en VII. — Caractère entier de l'épouse (ou du mari) amenant désaccord ; associé buté et velléitaire à la fois ; ennemis forcenés et qui, tout soudain, ne pensent plus à leur vengeance.

La Balance interceptée en VIII. — Union avec femme (ou homme) plus âgée ; veuvage ; extrême difficulté à recueillir des héritages bien qu'on ait le don de les attirer.

La Balance interceptée en IX. — Sens abrupt de la justice, dépourvu de nuances et de sympathie ; préférence pour ce qui vient de l'étranger, ce qui cause des désagréments.

La Balance interceptée en X. — Guère de situation avant trente-cinq ans) ; arrivisme ; utilisation des femmes pour servir sa carrière ; risque de scandale qui compromet le succès.

La Balance interceptée en XI. — Exploitation cynique des amis dont on sert volontiers les passions ; obligeance qui entend être rétribuée ; entraînement, qui peut être pernicieux, vers les enfants des amis.

La Balance interceptée en XII. — Reins déficients ; redouter une crise d'urémie ; maladies vénériennes et qui traînent comme inguérissables ; pièges tendus par les mercenaires de l'amour vénal, les Vénus de carrefour ; disgrâces par elles.

(A suivre.)

Maurice PRIVAT.

F. Chaliapine et l'Astrologie

Le célèbre tragédien F. Chaliapine, décédé le 12 avril dernier, était non seulement parfaitement au courant de l'Astrologie, mais sentait intuitivement, en grand artiste, l'harmonie cosmique et la dépendance étroite de la partie et du Tout, de chaque individu et de l'Univers entier. Dans son livre « Le Masque et l'Ame », nous trouvons, par exemple, la phrase suivante :

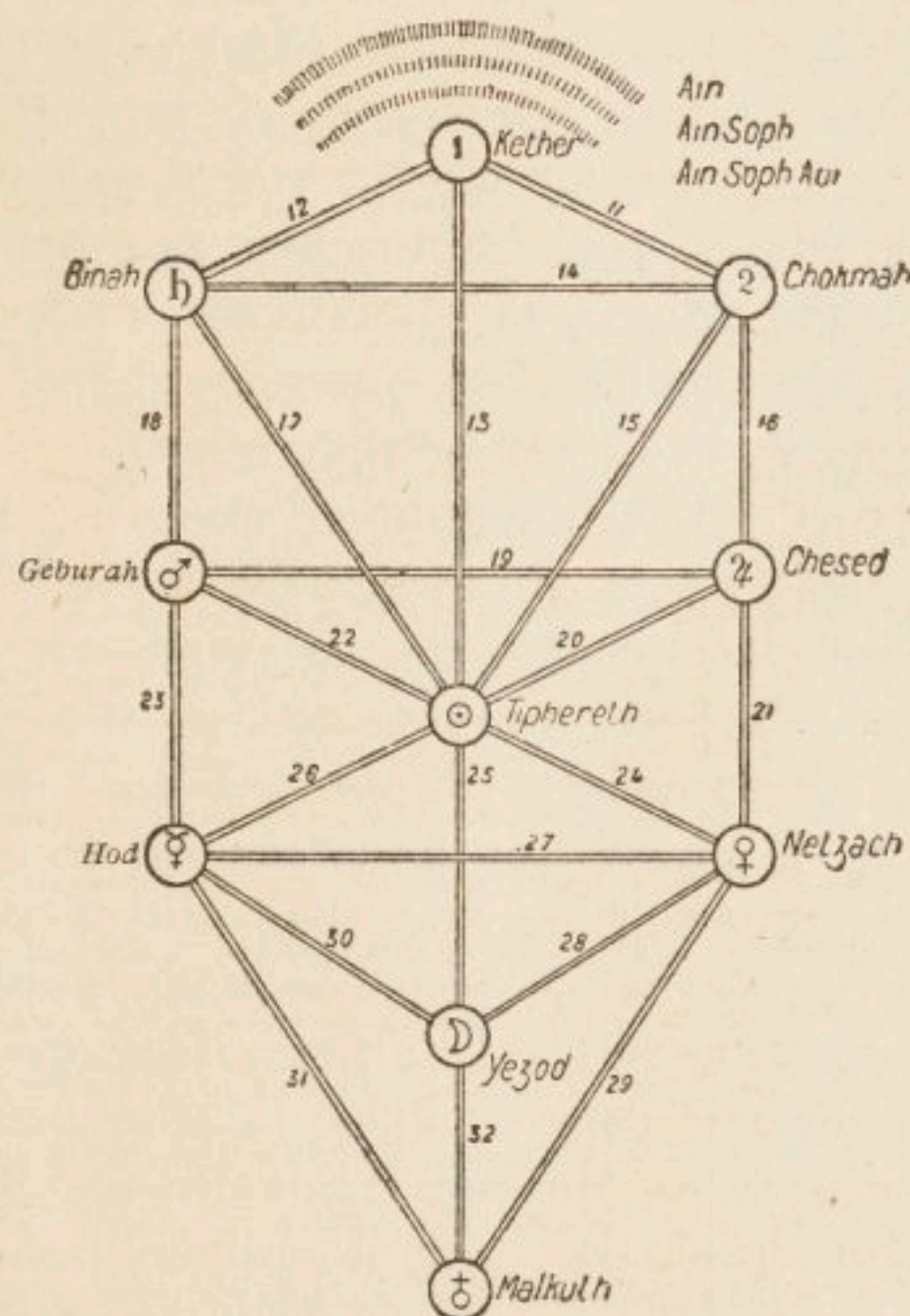
« ...Quelques soient les chants des astres dans les cieux, quelques soient les mélodies qui découlent d'eux, l'essence de ces chants, mélodies et astres est l'Harmonie... »

La Cabale et l'Astrologie

II

PLANETES SOI-DISANT MALEFIQUES

Nous avons signalé, dans un premier article, les rapports traditionnels de la Cabale et de l'Astrologie, de huit des Saintes Sephiroth avec les planètes du système solaire, et aussi, pour le microcosme, avec les centres de force chez l'homme, que les Hindous nomment Chakras. Afin de préciser les souvenirs du lecteur, nous rééditerons ici, sous une autre forme, la figure de l'Arbre de Vie :



On peut voir, d'un coup d'œil, les correspondances entre Sephiroth et planètes. Rappelons que Kéther est l'espace — le premier centre dans l'espace, — que Chocmah est Masloth, le Zodiaque. Quant aux centres de force chez l'homme, les trois supérieurs, ceux de la tête, du front, de la gorge correspondent respectivement, dans l'Ecole Rosicrucienne, à Saturne, à Jupiter et à Mars ; le centre du cœur, au Soleil ; ceux du foie, du plexus solaire et de la base de l'épine dorsale, à Mercure, à Vénus, à la Lune ; la Terre étant notre corps physique.

On voit aussitôt clairement que Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil représentent les principes supérieurs de l'homme, son étincelle divine, immortelle, ce qu'en termes d'occultisme on nomme son Ego ; que Mercure, Vénus, la Lune et la Terre représentent son quaternaire inférieur, qui ne dure qu'une incarnation, ce qu'en termes d'occultisme on nomme sa personnalité.

*
**

Cette constatation, à mon sens, est extrêmement importante. Elle a des conséquences nombreuses. Elle nous mène à reviser, notamment, les notions courantes de l'Astrologie. N'est-il pas admis, en effet, par tout astrologue ordinaire que Saturne et Mars sont « les deux maléfiques », les adversaires de tout horoscope, en un sens les ennemis de l'homme ? N'est-il pas surprenant de les voir associés par la Cabale à Jupiter, le grand bénéfique, pour représenter nos principes divins, de préférence à l'utile Mercure et à la rayonnante Vénus ? N'y a-t-il pas là une contradiction qui semble, au premier abord, insoluble ? Elle mérite, on le reconnaîtra, l'examen le plus attentif.

Il convient d'abord, pour s'entendre, d'avoir une idée bien précise, une définition acceptable de ce qu'on appelle le mal, un des mots les plus vagues qui soient. Il se trouve que la principale loi cosmique, au moins dans les limites de notre système solaire, récompense, au cours des temps, certains actes, qu'elle châtie certains autres actes, et les voue à la destruction. C'est ce que nous ont dit tous les Sages. Elle semble ainsi corriger, effacer, dans la mesure du possible, ses tâtonnements successifs. De quelle nature sont ces actes mauvais, qui ne sont pas tolérés, à la longue, quoique l'homme, instinctivement, les chérisse ? La Cabale a une réponse à cette question capitale. On peut voir, en l'étudiant avec soin, que de tels actes résultent toujours, au cours d'une évolution millénaire, *d'une force non balancée*. Excepté Kéther, le principe du monde, Yésod et Malkuth, résultat, les Saintes

Séphiroth vont par paires, desquelles, rigoureusement, les termes opposés se complètent. Quand il y a équilibre, harmonie entre eux, le résultat est ce qu'on nomme le bien. Dès qu'une force l'emporte sur l'autre, devient excessive, sans frein, et, par conséquent, destructive, (et cela se produit également quand l'autre n'est pas encore née), le résultat s'appelle le mal. Il n'y a pas à discuter, c'est un fait. Or, tous nos principes moraux ne sont pas autre chose, après tout, que la traduction plus ou moins balbutiante, en langage humain, d'une loi cosmique.

*
**

De ce point de vue, reconnaissons-le, la différence classique s'efface entre Sephiroth soi-disant maléfiques, Sephiroth soi-disant bénéfiques. Toutes Sephiroth — et donc toutes planètes — peuvent être, successivement, bénéfiques ou bien maléfiques, selon que leur force est ou non balancée. C'est pourquoi chacune d'elles comporte une qualité, un défaut, que la Tradition lui assigne. Saturne a pour vertu le silence, et a pour défaut l'avarice ; Jupiter a pour vertu l'obédience, et pour vice la tyrannie ; Mars a pour vertu le courage, et pour vice la cruauté ; le Soleil a pour vertu le sacrifice, et il a l'orgueil pour défaut ; Vénus a pour vertu l'absence d'égoïsme, et a l'impudeur pour défaut ; Mercure a la véracité pour vertu, et a le mensonge pour vice. Toutes ces vertus, tous ces vices peuvent s'exprimer en Yésod. Nous voyons leurs effets en Malkuth.

J'ose dire que cette vue va fort loin. Elle éclaire mainte phase d'histoire et maint problème obscur de nos cœurs.

Si nous regardons, en effet, les plus hauts phénomènes humains, qui sont les religions historiques, nous constatons, d'une part, que Saturne (planète gouvernante de l'Inde) correspond à la plus haute d'entre elles, qui est, sans contredit, le Bouddhisme. évocation de toute existence, abolition de toute forme terrestre au seuil du radieux Nirvana, et qu'il représente, d'autre part, la période de sénilité, de décrépitude égoïste de toute religion, quelle qu'elle soit ; Jupiter est la sagesse sereine, la béatitude sublime des portiques de la pensée grecque, tels que Pythagore et Platon les conçurent ; c'est aussi la pompe excessive, l'infailibilité inhumaine que s'arrogent les Papautés ; Mars inspire successivement le héros stoïcien qui accepte, et qui meurt pour son idéal, et le fanatique Musulman, qui massacre ; le Soleil est le Centre Christique, celui du dieu rédempteur qui s'offre et qui saigne

pour l'humanité ; c'est aussi Héliogabale, qui devient fou parce qu'il se croit dieu ; Vénus a consacré les vestales, et a déchaîné les bacchantes ; Mercure guide le savant consciencieux, comme le sophiste endurci... Toute planète a sa vertu et son vice. C'est bien l'évidence elle-même. Et les vices des Sephiroth bienveillantes ne sont pas, réellement, moins coupables, leurs effets ne sont pas moins désastreux que ceux des Sephiroth plus sévères. Ils le sont davantage, en un sens, parce qu'ils peuvent durer plus longtemps. Les autres, en tuant, se détruisent.

*
**

Mais, en ce cas, d'où vient, dira-t-on, la dénomination si courante, unanimement acceptée, à l'heure d'évolution où nous sommes, de planètes, en effet, maléfiques ? Il serait singulier, tout de même, qu'elle ne fût aucunement justifiée.

Elle est justifiée, en effet. L'expérience de tous les jours nous le prouve. Il faut seulement la comprendre.

Elle est justifiée parce que, dans notre langage normal, s'expriment des notions incertaines, une conception de la vie fort médiocre. Ce que nous appelons le bien et le mal, et par suite bonheur et malheur, n'est souvent ni le bien, ni le mal, et ne correspond aucunement à une loi cosmique. Nous aimons le plaisir et craignons la douleur ; tout ce qui nous contrarie nous rebute. De ces goûts et de ces dégoûts, la loi cosmique ne tient aucun compte, et, assez rudement, nous rabroue. Nous jugeons cela « maléfique », qui est finalement bienfaisant. Oui, pour nos faiblesses nombreuses, Saturne et Mars, dans la vie quotidienne, sont souvent de durs adversaires. La maladie sort de nos vices, les épreuves, de nos voluptés. Mars n'est pas redoutable au héros, Saturne n'est pas dur pour le moine, ou, plus simplement, pour le sage. Ils sont implacables au mal, qui est mêlé à toutes nos fibres. Ils sculptent en nous, coûte que coûte, un homme futur supérieur. Cette opération est pénible. De là vient le nom qu'on leur donne. Il est donc justifié, en un sens. Et, dans l'autre, c'est une erreur. Nos adjectifs sont à notre mesure. Elle est, en général, très bornée.

Ce que je dis là des planètes s'applique également aux aspects. Nous appelons, en fait, bon aspect celui qui facilite nos actes, quelle qu'en soit la valeur intrinsèque, mauvais, celui qui les contrarie. Or, il est souvent préférable d'être contrarié qu'exaucé. Un bon aspect, pour un criminel, c'est un crime profitable, inconnu ; un mauvais, c'est

le sergent de ville. Un mauvais, pour un homme de cœur, c'est une difficile victoire. De sorte qu'un Landru, qu'un Weidmann peuvent avoir, dans leurs horoscopes, de fort déplorables trigônes, alors que celui du maréchal Foch était hérissé de quadrats (1). Il faudrait que notre vocabulaire tînt compte de semblables contrastes.

Je citerai encore un exemple, celui d'un horoscope célèbre, point de mire de toute l'Europe, où Saturne et Mars sont conjoints, en maison VII, à la Lune : configuration redoutable, qui annonçait des erreurs, des dangers, toute sorte d'infortunes probables. Le génie spécial du Duce en a fait des éléments de puissance. C'est cette alchimie personnelle qui échappe aux catégories.

*
**

Il est bon d'évoquer ces notions, à une heure de l'histoire du monde où il entre justement, tout entier, dans une ère proprement Saturnienne. Depuis un siècle et demi environ, le Soleil est dans la constellation du Verseau dont le premier décan est régi strictement par Saturne (2). Nous ne sommes pas sans en subir les effets. Et toutes les prédictions sont d'accord pour dire que ce n'est là qu'un début. La suite sera pire, bien pire. Une perspective aussi sombre pourrait assombrir notre esprit, s'il ignorait la marche salubre de la loi karmique éternelle. Il faut bien que les fautes passées soient douloureusement consumées, pour qu'un noble avenir puisse naître. Un décan dure environ huit cents ans. C'est vers cette époque, à peu près, s'il faut en croire H. P. Blavatzky — un des messagers les plus authentiques que le dernier siècle ait connus — que doit surgir une race nouvelle... Les hommes qui vivront, d'ici là, pourront subir des jours « maléfiques ». Ceux qui leur succéderont, jugeant mieux, diront : C'étaient des jours nécessaires... Question de point de vue ? En effet. Je n'ai pas voulu dire autre chose.

Gabriel TRARIEUX D'EGMONT.

(1) Le Soleil et Vénus, conjoints dans la Balance, en maison IV, y reçoivent le carré de la Lune et de Mars, opposés l'un à l'autre. Jupiter est opposé à Saturne et à Uranus, qui lui est conjoint.

(2) Je sais que cela est contesté et qu'on a proposé d'autres dates. Je m'appuie, pour adopter celle-ci, sur l'autorité de Volney, qui, étudiant le Zodiaque Hindou, déclare qu'Ariès (le Bélier) se trouvait dans son quinzième degré 1.447 ans avant le Christ. Cela place l'entrée du Soleil dans les Poissons l'an 367 avant Jésus-Christ, son entrée dans le Verseau en 1793. (En attribuant 2.160 ans au parcours du Soleil dans une constellation.)

Appel à la collaboration et aux contrôles

A la suite de ma suggestion, parue dans le n° 2 de cette Revue, un aimable lecteur d'Oran, M. H. Girard, a signalé que les personnalités suivantes, dont les dates de naissance ont été publiées dans les divers ouvrages de Maurice Privat, étaient venues au monde le même jour : le 12 octobre 1872.

Curnonsky, à 15 heures, à Angers.

Colette.

Polaire.

Paul Cavald.

H. Kistemaekers.

André Rivoire.

Voici les positions planétaires du 12 octobre 1872, à midi :

Soleil	19°28	Balance	décl.	7°37 S
Vénus	12°59	Scorpion	—	15°46 S
Mercure	18°56	Balance	—	6°29 S
Lune	24°20	Verseau	—	18°11 S
Saturne	15°6	Capricorne	—	22°32 S
Jupiter	25°22	Lion	—	13°46 N
Mars	4°12	Vierge	—	11°15 N
Uranus	5°33	Lion	—	19°25 N
Neptune	25°5 retr.	Bélier	—	8°3 N
Nœud Nord	5°36	Lion	T. Sid.	13 h. 25

Nous remarquons déjà des éléments fonciers communs d'intellectualité, de goûts artistiques avec facilité d'expression, une imagination originale et spontanée, des facultés d'observation et des aptitudes à arriver par le mérite personnel, etc...

L'orientation variée des maisons doit permettre, à l'aide de notes biographiques et de dates, de justifier la diversité d'application des talents et de retrouver comment les tendances foncières communes des planètes ont réagi sur les événements de la destinée.

C'est là une étude comparative qui mérite d'être tentée, étant donné le nombre et la personnalité des sujets. Cela mérite un long travail que mes occupations quotidiennes ne me permettent pas d'entreprendre, mais qui devrait tenter un astrologue ayant des loisirs.

Le jeu des directions comparé aux dates les plus marquantes, serait passionnant ; il permettrait, entre autres, de différencier les directions aux planètes de celles aux pointes de maisons.

P. SAVOYE-RIGEL.

Le Mystère de Vulcain

Les « Cahiers Astrologiques » commencent, à partir de ce numéro, la publication d'une série de travaux de différents auteurs, destinés à soulever le voile du mystère de la planète infra-mercurielle. La note ci-dessous de R.-J. Fructus y servira d'introduction. Dans notre prochain numéro, nous publierons les résultats d'une enquête sur les causes de la « combustion » (qui, d'après nous, doivent être cherchées dans l'influence de Vulcain), ainsi que ses « éphémérides » pour 1937, dressées par F. Ransan. Les autres années suivront, afin de permettre à chacun d'employer cette planète et d'observer ses effets qui, d'après nous, sont indiscutables.

Nous envisageons également d'examiner cette question au point de vue Astronomique.

VULCAIN

Bien des lecteurs se demanderont, en voyant les Tables de VULCAIN : « A quoi peuvent donc servir les Tables des Positions d'une Planète qui, pour nos Savants Astronomes, est hypothétique ? »

Nos Savants Astronomes sont gens très respectables, certes, mais aurait-on appris par cœur les ouvrages contenus dans toutes les bibliothèques du monde, que cela ne pourrait servir à soulever, même légèrement, un coin du voile de la Vérité.

D'autres que nous ont pensé à la planète inter-mercurielle qui a nom VULCAIN. La Mythologie même nous apprend ce qu'est VULCAIN et ce que sont ses influences.

Par la loi d'Analogie, nous pensons que cette planète a, sur la vie de notre planète la Terre, une influence à ne pas dédaigner. Loin de nous la pensée de cristalliser les influences planétaires et d'en faire une science moderne puisque nous sommes parfaitement d'accord avec un de nos amis lorsqu'il dit :

L'Astrologie telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui est devenue une science planétaire de la suggestion, une science du mental.

Il faut laisser de côté l'Astrologie du mental.

Il ne s'agit pas de prévoir ce que sera la destinée, mais de savoir comment on peut se libérer de cette destinée.

Le rôle unique de cette Science qu'est l'Astrologie n'est pas de prévoir ce qui est déjà déterminé par le passé, mais d'aider l'être à se libérer précisément de cette destinée.

De grands penseurs ont prouvé que le mental n'est pas construit pour la synthèse — alors que l'Astrologie n'est que synthèse.

Ce n'est pas une raison parce que l'homme a rompu l'harmonie entre le Mental et le Cœur pour que nous continuions dans cette voie désastreuse qui mène le monde à sa perte.

Nous sommes individuellement disposés à rétablir justement le pont, l'harmonie entre le Mental et le Cœur.

Nos efforts tendent vers la non-séparativité ; nous concevons le Tout dans l'Unité sans solution de continuité. C'est pour ces raisons que nous essayons de souder davantage, si possible, le Chaînon qui est situé entre le SOLEIL et MERCURE.

H. C. WESTON, dans son ouvrage traitant de VULCAIN, nous dit que le nom de VULCAIN fut accepté en 1857 par la généralité des Astronomes qui se sont occupés de cette planète inter-mercurielle.

Ce nom de VULCAIN fut justement choisi et adopté à cause de la Mythologie, qui donne presque exactement la description de la planète inférieure.

Le VULCAIN de la Mythologie (le Tubal-Caïn de la Bible) avait tous les aspects d'un forgeron ou d'un ouvrier dont le métier était de « forger du fer brûlant ».

La Mythologie nous dit que VULCAIN s'empara de Mars et le « malmena » devant l'Olympe, et nous trouvons en effet cette petite planète très proche du Soleil, produisant sur Mars, des effets préjudiciables et de la nature de Mars.

L'influence de VULCAIN sur les courants aériens de la Terre semble être réelle, d'après les diverses observations faites à ce sujet.

Il paraît y avoir une étroite correspondance entre le VULCAIN de la Mythologie et les effets scientifiques observés par les astronomes chaldéens.

Démocrite, astrologue et philosophe éminent, a écrit d'une façon heureuse des observations sur une certaine planète invisible.

Du temps de Pythagore, il était tout naturel, pour un astrologue, d'admettre l'existence de dix cercles de Feu au lieu de sept, comme cela est admis en ésotérisme profane.

La Cabbale est basée sur la valeur intrinsèque et les vertus des DIX Séphiroths, qui correspondraient aux orbites planétaires — l'orbite de VULCAIN correspondant à KETHER, ou couronne de Macroprosopus.

D'après C. H. WESTON, il est incontestable que les influences d'une planète inter-mercurielle furent employées par les anciens astrologues lors de la construction de la Grande Pyramide.

Les influences de VULCAIN paraissent être certaines dans la position dite « *combuste* », citée par Ptolémée dans plusieurs de ses observations, comme étant une doctrine cardinale dans chaque système astrologique dérivé de l'Égypte et de sources chaldéennes.

Le fait étrange de l'inexplicable préjudice causé à une planète située dans les 8° du Soleil, ne peut être expliqué que par la présence d'une planète inter-mercurielle. Cela semble être prouvé, par l'investigation moderne, sur la moitié des faits constatés, c'est-à-dire, dans les cas où VULCAIN se trouve entre la planète considérée et le Soleil, et lorsque VULCAIN se trouve derrière le Soleil par rapport à la planète considérée.

Les Astrologues Atlantes, qui appartenaient à la classe de ceux qui ont établi les calculs devant servir à la construction de la Grande Pyramide, étaient au courant de toutes les influences, des positions et de tout l'Esotérisme de VULCAIN.

Mais après la décadence de l'époque de la Pyramide, décadence produite par les rites affreux créés par la Religion, on adora et on vénéra le côté strictement scientifique des observations, et les éphémérides de VULCAIN furent perdus sans espoir de les retrouver.

A l'homme Sacré, succéda l'homme « savant ».

A cause de la perte des observations sur la voie combuste, celle-ci ne devint plus qu'un fragment de l'ancienne science.

C. H. WESTON nous parle aussi du symbole de VULCAIN :

« Une panthère (ou un léopard) tachetée, transportant, sur son dos, une tête d'homme ayant deux ailes. Ceci fut d'ailleurs le Secret d'un brillant symbole en Égypte.

« Plus tard, les Grecs l'appelèrent BACCHUS LE CHEVAUCHANT, monté sur une panthère tachetée. »

Ces quelques renseignements, puisés dans l'ouvrage de H. C. WESTON — traitant de la planète VULCAIN — nous montrent la valeur que certains grands esprits octroyaient à la planète inter-mercurielle.

Nous leur avons timidement emboîté le pas, certains que nous trouverons parmi les lecteurs des *Cahiers Astrologiques* des curieux honnêtes et des chercheurs désintéressés.

13-2-1938.

Raoul FRUCTUS,
du Centre Astrologique de Marseille.

« ...Il est faux de dire, comme on le fait habituellement, que l'Astrologie et l'Alchimie sont devenues respectivement l'Astronomie et la Chimie modernes, bien qu'il y ait dans cette opinion une certaine part de vérité au point de vue simplement historique : si les dernières de ces sciences procèdent en effet des premières en un certain sens, ce n'est point par « évolution » ou « progrès », comme on le prétend, mais au contraire par dégénérescence... »

René GUÉNON
« La Crise du Monde Moderne ».

1938

VULCAIN

Position quotidienne pour MIDI, heure de GREENWICH

Jours	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
1	274,4	314,5	334,8	13,3	40,6	66
2	277,5	313	338	12,3	43,7	64,8
3	280,9	311	341,4	10,3	46,9	64,5
4	284,2	309,5	344,7	9	49,8	65,3
5	287,4	308,7	347,8	8,5	52,1	66,6
6	290,4	308,9	350,8	9	53,9	68,7
7	293	310	353,4	10,2	54,8	71,2
8	295,2	311,7	355,2	12,2	54,9	74,4
9	296,5	313,9	356,4	14,4	54	77,9
10	297,1	316,9	356,7	17,6	52,2	81,1
11	296,7	320,2	356	20,9	49,8	84,3
12	295,3	323,5	354,5	24,2	47,8	86,2
13	293,6	326,7	352,7	27,4	46,4	89,7
14	291,9	329,8	350,7	30,4	45,8	91,5
15	290,1	332,5	349,1	33	46	92,5
16	289	334,7	348,2	35	47,2	92,7
17	288,8	336,2	348,2	36,3	49	92
18	289,6	337	349,3	36,8	51,2	90,3
19	290,9	336,7	350,8	36,3	54,3	88,7
20	293,1	335,5	353	34,8	57,6	85,6
21	295,6	333,7	355,8	33	60,9	84,1
22	298,8	331,9	359	29,6	64,1	83,3
23	302,3	330	2,4	27,9	67,2	83,4
24	305,5	328,8	5,7	26,9	69,8	84,6
25	308,7	328,5	8,8	26,7	72	86,2
26	311,5	329,1	11,5	27,7	73,4	88,4
27	314	330,4	13,8	29	74	91,3
28	315,8	332,4	15,4	31,2	73,6	94,5
29	316,8		16,3	33,9	72,3	98
30	317		16,1	37,1	70,6	101,2
31	316,2		15,1		67,8	

1938

VULCAIN

Position quotidienne pour MIDI, heure de GREENWICH

Jours	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1	104,2	120,7	167,1	180,6	224,2	245,1
2	106,9	121,7	167,7	182,8	222,6	248,5
3	109,2	123,2	167,2	185,8	220,8	251,7
4	110,7	125,3	165,8	189,1	218,7	255
5	111,5	128,2	164,1	192,4	217,1	257,9
6	111,3	131,4	161,3	195,6	216,3	260,6
7	110,1	134,8	159,5	198,7	216,3	262,5
8	108,3	138	158,5	201,3	217,5	263,7
9	105,5	141,2	158,3	203,5	219	264,2
10	103,6	143,9	159,2	205	221,2	263,6
11	102,3	146,3	160,5	205,7	224,1	262,1
12	102	147,9	162,7	205,3	227,3	260,3
13	102,5	148,9	165,3	204	230,7	258,6
14	103,8	148,6	168,5	202,3	233,9	256,9
15	105,8	147,6	172	200	237,2	255,9
16	108,1	146	175,2	198,2	239,7	255,8
17	111,3	143,3	178,4	197	242	256,7
18	114,7	141,3	181,2	196,7	243,6	258,2
19	118	139,9	183,6	197,4	244,4	260,4
20	121,2	139,4	185,4	198,7	244,3	263,2
21	124,1	139,8	186,4	200,8	243,1	266,3
22	126,7	141	186,5	203,2	241,3	269,8
23	128,6	142,9	185,6	206,4	239,5	273
24	129,8	145,1	183,9	209,8	237,7	276,2
25	130,2	148,3	181,6	213,1	236,3	279
26	129,6	151,6	179,6	216,2	235,9	281,3
27	128,1	154,9	178,1	219,2	236,4	283
28	126,3	158,1	177,4	221,7	237,6	283,9
29	123,3	161,1	177,6	223,5	239,7	283,9
30	121,7	163,7	178,8	224,6	241,9	283
31	120,7	165,8		224,9		281,2

F. RANSAN.

Les œuvres de François Allaeus

NOUVELLE MÉTHODE D'ASTROLOGIE

(Suite)

AU LECTEUR

Tous ceux qui ont écrit des choses astrologiques s'accordent en assignant les propriétés et significations des signes, des Maisons, des Etoiles fixes, des planètes et de leurs aspects. Tous répètent comme un écho les mêmes choses qu'ils tiennent de Haly, d'Albumazar et de nos anciens arabes.

C'est pourquoi il serait vain et superflu de transcrire ici ce qui est dans les livres de tant d'auteurs. Je parle aux savants, et j'apporte le secours d'une nouvelle méthode, de cette part seulement en laquelle les Astrologues manquent surtout. Leur principale difficulté est d'assigner le temps auquel doit arriver l'effet des astres qu'on a généralement prévu. L'art de la Direction duquel ils se servent est différent chez plusieurs auteurs, embrouillé de beaucoup de difficultés, et si incertain, qu'après s'être bien tourmenté à faire un long calcul, les autres mouvements ne s'accordent pas avec ceux qu'on a trouvés, soit parce que l'art n'est pas véritable, étant tout à fait contraire aux anciens, soit parce qu'on a dressé la figure sur un temps estimé, et non pas sur le véritable. Et afin qu'on ne tente point derechef le calcul déjà entrepris avec peine, ils attribuent à de légères causes les grands effets qui doivent arriver, d'où jamais ils n'auraient prédit les futurs ; s'ils voient que les événements ne répondent pas à leur jugement, ils disent qu'ils tardent jusqu'à ce que la force de la direction soit augmentée par la profection, par la révolution et par le passage et jour, comme promis entre les planètes ; laquelle toutefois ne trompe pas moins l'espérance après avoir été longtemps attendue. Je ne m'étonne point de ce que certains accidents ne sont point assurément

prédits, car « Ptolémée » affirme que cette science est conjecturale, quoique les siècles passés aient fort travaillé à l'établir. Elle n'a point encore été menée jusqu'à la certitude. Le travail des anciens a découvert beaucoup de choses. Il en reste beaucoup que les postérieurs désirent. La Nature sacrée des choses n'apprend point tout d'un coup ce qui lui appartient. Notre âge considérera quelques-uns de ses secrets et ceux qui viendront après nous en connaîtront d'autres, tant les choses d'en haut viennent tard jusqu'à nous, et tout l'art humain découvre tous les jours les parties du monde inférieur. Aussi nous fait-il connaître celles du monde céleste et supérieur. C'est donc notre dessein de donner, dans une affaire si épineuse, cette nouvelle méthode comme un symbole. Nous l'appelons nouvelle, parce qu'elle porte devant soi la nouveauté que nous pouvions ici souhaiter comme si elle renaissait et rétablissait les choses qui se sont successivement passées dans le monde.

Car c'est ici, comme je pense, le vrai moyen de procéder dont les anciens se sont servi, qui, sans cette grande quantité de tables nécessaires pour les directions dont on se sert à présent, et qui, sans ce travail continu d'un calcul exact, dressaient des figures faciles, et non embarrassées, dans les élections, dans les questions et dans les nativités. C'est-à-dire qu'ils les dressaient par un moyen égal, ou ayant du moins égard à la 10^e Maison par une figure dressée par un moyen inégal, comme on peut voir dans Haly, Jules Firmique, et les autres anciens, qu'elle est approuvée par beaucoup de raisons et d'expériences. Mais ne soyez point fâché d'expérimenter celle-ci dans une figure ainsi disposée, afin que l'une et l'autre soit permise. Ami lecteur, comme je ne te suis nullement connu, je ne demande pas que tu me croies, mais je t'exhorte à l'expérimenter. Si tu trouves la vérité, approuve l'usage de la figure suivante, et loue Dieu qui m'a départi cette lumière.

EXPOSITION DE LA FIGURE (1)

Cette figure contient 7 cercles assemblés, et n'ayant qu'un centre commun. Le cercle qui est immobile contient 360 degrés. Les lignes marquées dans le même cercle font la division des années de la vie contre l'ordre des signes ; chacune d'elles contenant six degrés qui signifient un

(1) Cette figure, dessinée par G. Tamos d'après l'édition latine, a été donnée comme hors-texte détachable dans le N° 1.

Nous profitons de cette occasion pour signaler que la copie d'Allaeus, que nous publions ici, a été faite par M. Elie Lebasquais — ce qui est déjà une garantie de son exactitude avec le manuscrit de la Bibliothèque Mazarine.

an. Ainsi la vie du né comprend régulièrement 60 ans. Que si elle surpasse ce nombre, il faut recommencer ce cercle, et le premier an, contre l'ordre des signes, comprenant 6 degrés, signifie l'an 61. Le deuxième, l'an 62 ; le troisième, l'an 63. Et ainsi des autres comme il sera expliqué plus amplement ci-après, et comme il paraîtra, quand on mettra la main à l'œuvre.

Dans la partie supérieure du même cercle, depuis l'Horoscope égal jusqu'à la 10^e, et depuis la 10^e jusqu'à la 7^e, vous voyez la division des degrés du Zodiaque, desquels un chacun signifie un an de la vie. Et lorsque l'horoscope de la 10^e vient aux degrés dans lesquels sont ou les corps ou les aspects des planètes, l'effet qui leur est convenable arrive. Nous appelons cette direction nonagénaire, parce qu'elle est comprise en la 4^e partie du ciel divisé en 90 degrés. Nous appelons l'autre sexagénaire, parce qu'elle marque les années par tout le cercle divisé en 60 parties.

Si vous demandez, en premier lieu, pourquoi le Zodiaque est ainsi divisé en 60 parties, il suffit de répondre avec Goclanius, en son livre astronomique, que les anciens astrologues ont ainsi divisé le cercle, en sorte que chaque quadrat fût de 15 parties. Censorinus, en son livre « Du Jour natal », chapitre 14, partage ainsi les quatre âges de l'homme, desquels chacun est de 15 années. Pierre Bungy, dans le nombre 60, de son « Traité des Nombres », assure que les Grecs ont seulement divisé le cercle en 60 parties. La raison de cette division doit être prise de ce que les anciens, qui connaissaient le ciel sphérique, ont premièrement procédé à la partition par cette méthode naturelle, afin de diviser tout le cercle en 6 parties égales, par les semi-diamètres. Ensuite ils ont divisé chacune d'icelles en dix ; car le nombre 10 est la deuxième unité plus parfaite ; figure de l'unité créatrice et qui comprend toutes choses. Ainsi on a eu 60 degrés, et selon que les signes sont en iceux, et les corps et les aspects des planètes, la vie est émue par les âges et les années qui leur répondent comme la cire molle reçoit les figures du cachet qu'on lui imprime, dans l'ordre qu'ils y sont disposés.

Or, les modernes ont multiplié ces 60 degrés par 6, pour faire des cercles de 360 degrés, le demi-cercle de 180 ; le quadrat de 90 ; en divisant ainsi le cercle en 60 parties, il arrive que la vie de l'homme qui a coutume d'aller jusqu'à 60 ans, parcourt tous les principaux degrés de la figure par la présence ou aspect de la planète, ce qui n'arrive point si les directions se font à l'accoutumée, car quelques-unes d'elles vont par delà 100 années. Et il semble ainsi qu'il y a des planètes inutiles dans une figure, auxquelles la vie ne peut parvenir, suivant son cours naturel. On doit assurément

donner lieu à la circulation dans le petit monde, c'est-à-dire dans l'homme comme dans le grand, afin que le retour et l'éloignement se fassent en même point qu'a commencé le mouvement. Ce qui arrive, si la vie, étant complète à 60 ans, se renouvelle et parcourt encore les degrés par lesquels elle a déjà passé. De sorte que l'homme, comme Janus, c'est-à-dire Noé a deux visages, verra ainsi deux siècles ; le premier, corrompu par les passions ; le deuxième, lorsqu'elles sont apaisées beaucoup plus par après soixante ans. Le nombre circulaire 6 convient à cette circulation, car il y a une double trinité qui signifie le concours de la divine Trinité, dans les actions, et le retour des créatures à leurs principes. Le monde créé en 6 jours, est rétabli en 6 grandes années, desquelles chacune est 6 fois 60, c'est-à-dire 360. Ainsi, il est juste que la vie de l'homme consiste en une dixième unité, six fois répétée, et qu'elle porte en soi brièvement la ressemblance du mouvement de l'Univers, comme retournant à son principe. Or, l'unité denaire lui est attribuée, parce que comme le nombre 10 comprend tous les nombres inférieurs, et que par lui tous les supérieurs commencent à s'avancer, de même l'homme, qui est l'horizon de l'un et de l'autre monde corporel et intellectuel, embrasse éminemment les perfections des créatures inférieures, et est le 1^{er} degré inférieur des choses intellectuelles. Recueillez de ceci, lecteur, que si le nombre 6 est le fondement de la division des siècles des degrés des tropiques du Zodiaque, des mois, de l'année, et de la vie de l'homme, c'est la même raison par 60 et par 360. Car l'origine et le principe de la division en 360 est 60. Cette division est donc plus simple, plus vraie et plus sincère, comme étant plus proche de son origine, à savoir 6, et même, comme nous avons dit, celle qui se fait par six fois 10, c'est-à-dire 60, est plus convenable que celle qui se fait par six fois 60, c'est-à-dire 360.

En second lieu, si vous demandez pourquoi l'on va contre l'ordre des signes, on ne doit pas le trouver étrange, vu que c'est le principal mouvement du premier mobile, dans les cieux, et par lequel tous les jours, les planètes, les étoiles et tous les cieux, sont portés de l'orient en occident, car on appelle la partie droite du ciel orient par laquelle, comme parmi les animaux, commence le mouvement. De là vient aussi le nom d'orient, comme un terme qui, dans les livres sacrés, est toujours préféré à l'occident. L'adoration se fait devant cette partie, et nos temples même la regardent.

Rodigin, ch. 3, Livre 5, dit que, quand les anciens faisaient le tour des autels en sautant, ils commençaient au côté droit en suivant à gauche le mouvement du ciel.

Les Directions se font aussi communément par l'Ascension droite à la

dixième, lesquelles entre toutes, semblent les plus assurées. Notre Haly, en sa première partie, chapitre 13, dit que les questions et les Elections se doivent faire de cette façon, en sorte que depuis la 1^{re} Maison jusqu'à la 10^e, on signifie le temps depuis le lever du soleil jusqu'à midi ; depuis la 10^e jusqu'à la 7^e, le temps depuis le midi jusqu'au couchant ; depuis la 7^e jusqu'à la 4^e, le temps depuis l'occident jusqu'à minuit ; et depuis la 4^e jusqu'à la 1^{re}, le temps depuis minuit, jusqu'au lever du soleil. Et qu'il faut choisir de ces quatre, celle qui est la plus heureuse par le corps ou par l'aspect des fortunes.

Ainsi, il ordonne de faire élection d'un temps convenable, en procédant contre l'ordre des signes. De même aussi par la science des arabes, les trigones signifient les parties du monde selon que ces parties sont contre l'ordre des signes ; le Bélier, le Lion, et le Sagittaire, signifient l'Orient ; le Taureau, la Vierge et le Capricorne, le midi ; les Gémeaux, la Balance, le Verseau, l'Occident ; et l'Ecrevisse, le Scorpion et les Poissons, le Septentrion. Or, afin que la principale partie, à savoir l'homme, convienne à son tout, nous dirigerons son âge, avec plusieurs auteurs, en quatre parties, en procédant contre l'ordre des signes. La 1^{re} comprenant la 15^e année depuis la nativité, s'étend depuis la première maison jusqu'à la 10^e ; la 2^e, depuis 15 ans jusqu'à 30, et depuis la 10^e jusqu'à la 7^e. La 3^e, depuis 30 ans jusqu'à 45, s'étend depuis la 7^e jusqu'à la 4^e Maison. Et la 4^e, depuis 45 ans jusqu'à 60, depuis la 4^e Maison jusqu'à l'Horoscope.

Dans l'Horoscope du monde que nous exposerons, le Cancer qui va en rétrogradant, semble montrer que cette progression se fait contre l'ordre des signes, qui est suivie aussi des 6 Maisons, qui ont un rapport aux 6 jours de la création du Monde, comme nous enseignerons ci-après. C'est pourquoi les commencements des choses sont difficiles parce que, premièrement, on parcourt la 12^e Maison, qui est celle des ennemis, des prisons et des adversités.

Si vous dites que le jugement tiré d'une figure dressée par un moyen égal, est absurde, en ce que l'homme en naissant, a une constitution qui, du degré ascendant par le moyen rationnel est déterminée, formée et fixée, ainsi que le corail tiré de la mer pour voir le jour, ou un œuf sortant d'une poule, nous répondons qu'en dressant la figure par le moyen rationnel, nous avouons qu'il faut considérer les Maisons ainsi dressées et leurs pointes. Nous prenons toutefois le principal jugement dans les directions, dans les profections et dans les révolutions, non pas de la 1^{re} Maison, mais de la 10^e, comme de la plus puissante partie du ciel, dont l'influence est perpendiculaire et plus puissante, soit aussi parce que cela a été le com-

mencement et le **Destin du Monde**, comme on verra dans la seconde partie de cet ouvrage.

Ce n'est donc pas sans raison qu'on la met pour fondement dans les nativités d'un chacun. Il paraît, par les naissances de plusieurs, que si deux personnes ont un même degré, ou du moins un même signe du Zodiaque, ou les mêmes planètes, l'un dans l'Horoscope, l'autre dans la 10^e, sera plus puissant. Vous aurez la preuve de cela si vous conférez les nativités de Charles-Quint, empereur, et de Henry second, roy de France. De là vient que Ptolémée dit qu'une planète est élevée sur une autre, quand elle est dans un signe plus élevé qui est dans le 10^e signe sur icelui.

Les objections étant donc apaisées ou réfutées, considérez paisiblement, lecteur, la fabrique de la figure que nous poursuivons, et son usage facile et admirable.

Le second cercle montre le zodiaque, la ligne circulaire supérieure d'icelui, marque les termes : la 2^e, les 360 degrés ; la 3^e, le nombre des degrés divisé par 5 avec les faces ; la 4^e, les caractères des signes, et les dignités essentielles des planètes en iceux.

Le 3^e cercle est le même zodiaque réitéré, duquel nous nous servirons pour remarquer le passage des planètes qui ont force de direction. Le 4^e est des mois de l'année. Le 5^e est de 30°, chacun desquels étant divisé en 2 par une petite marque supérieure, font ensemble 60. Celui-là, comme nous dirons, servira pour mesurer les événements de la profecion, et pour trouver l'heure de la révolution.

Le 6^e cercle contient les 24 heures du jour. Les 12 Maisons sont marquées dans le même cercle, selon l'ordre des signes, avec le nombre des années auxquelles ces Maisons dominant par la profecion du Cercle. Enfin, le 7^e avec son indice, marque les aspects des planètes ; afin que vous vous serviez de cette figure, écrivez avec la plume les caractères de chaque planète sur un petit morceau de parchemin ayant préparé un petit fil de fer double, un peu entrouvert en façon de tenailles, afin qu'étant accommodé avec un peu de force à la roue du zodiaque, il y puisse demeurer et qu'on le puisse toutefois ôter et changer à sa volonté.

(à suivre)

Les Nouveaux Livres

Les Prophéties à travers les Siècles, de Henry James Forman, traduit par A. et H. Collin-Delavaud (Ed. Payot, 106, boulevard St-Germain, Paris). Prix : 27 fr.

« En 1934, vers la fin du printemps, l'Espagnol Tomas Menes, qui était connu pour le goût qu'il prenait à prédire l'avenir, annonça que le chancelier d'Autriche, Dollfuss, périrait de mort violente avant qu'il se passât trois mois ; c'était le 23 mai.

« L'été venu et les Nazis tentant de s'emparer du pouvoir dans la petite République, une bande d'entre eux assaillirent Dollfuss à l'occasion d'un Conseil des ministres et l'assassinèrent ; c'était le 25 juillet, deux mois et deux jours après la prédiction du prophète madrilène. Celui-ci devint fameux dans son pays du jour au lendemain... »

C'est ainsi qu'Henry Forman commence son livre vraiment passionnant. Il ne s'occupe pas des méthodes de prédiction, le fait seul l'intéresse, et il parle sans distinction des prophéties basées sur la clairvoyance et celles établies par l'Astrologie. Au point de vue des faits historiques, cet ouvrage est d'une richesse inestimable et, si il prête parfois une trop grande attention aux prévisions basées sur des systèmes aussi discutables que les fameuses prophéties de la Grande Pyramide, il nous donne, par contre, des renseignements précieux et introuvables ailleurs, sur les prophètes écossais, les prédictions de la Grande Guerre et bien d'autres sujets.

A B C de l'Astrologie, de Julevno (Ed. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris). Prix : 12 fr.

Les traités élémentaires sont trop peu nombreux pour ne pas se réjouir de la réédition de ce petit manuel que nous pouvons recommander à toute personne désireuse d'apprendre les premières notions de l'Astrologie pratique.

Astrologie Mondiale, de Léon Lasson (Ed. de la revue « Demain », 4, avenue de Sumatra, Bruxelles). Prix : 8 belgas.

Nos lecteurs ont lu dans notre précédent numéro un article de L. Lasson traitant le même sujet que cet ouvrage et ils peuvent d'avance se faire une idée de l'importance de ce livre.

Le titre est un peu trop vague, car, en réalité, c'est un traité des éclipses et des occultations étudiées avec l'esprit scientifique et précis qui caractérise l'auteur. Sa découverte principale de la loi de l'évacuation du temps dans lequel un phénomène céleste commence à agir, est un grand pas en avant dans le domaine de l'Astrologie

Mondiale. C'est l'ouvrage le plus important traitant cette question depuis celui de Sepharial sur les éclipses, et nous ne pouvons que le recommander chaleureusement à nos lecteurs.

Ses prévisions pour l'avenir sont très optimistes : malgré un conflit à l'Est de l'Europe entre 1941 et 1943, la France n'aura pas de guerre pendant une quinzaine d'années, — ce qui nous amène à l'époque de 1951-1957, qui sera, d'après A. Volguine (voir « Le Chariot », numéro d'octobre 1934), celle de la renaissance, sous une autre forme, de la Société des Nations ayant toute la force armée nécessaire pour imposer à l'Europe sa volonté.

Ephémérides Perpétuelles, de D. Néroman (Ed. du Collège Astrologique de France, 108, rue Ranelagh, Paris).

Ces Ephémérides sont publiées sur des feuilles séparées (21×27). Nous attendons la parution de l'ouvrage complet pour formuler notre appréciation.

L'Astrologie Scientifique : La Tradition, de Maurice Privat (Ed. Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris). Prix : 75 fr.

C'est certainement le meilleur ouvrage de Maurice Privat. Ecrit avec la clarté habituelle de l'auteur, ce livre est la suite logique de « L'Astrologie à la portée de tous ». Ses 488 pages sont consacrées principalement aux aphorismes des Maîtres anciens, comme Aboumassar, Albumather, Bonatis, Cardan, Firmicus, Haly, Junctin, Ptolémée et des meilleurs astrologues contemporains (Léon Lasson, P. Larnaude, A. Volguine). Classés dans un ordre parfait, ces aphorismes, dont chacun est suivi du nom de son auteur, forment un manuel d'interprétation d'une richesse inestimable. Vu que la plupart de ces aphorismes sont introuvables ailleurs, cet ouvrage s'avère comme indispensable à chaque étudiant en Astrologie et à chaque personne s'intéressant à notre science. Son titre, « La Tradition », est très bien choisi, car bien que contenant des citations de différents siècles, l'ensemble donne une preuve éclatante de la continuité et de l'homogénéité de la doctrine astrologique.

Les Cent Sentences Astrologiques, de Claude Ptolémée (Ed. Chacornac, 17, quai Saint-Michel, Paris). Prix : 12 fr.

Il est indispensable de mettre à la portée de chaque astrologue tous les textes classiques et nous devons féliciter les éditeurs de cette nouvelle édition du « Centiloque » augmentée non seulement par plusieurs notes tirées d'Abel Haatan, Fomalhaut, Julieno, P. Choissard et H. Selya, mais aussi par une substantielle préface et une copieuse bibliographie de C. Ptolémée par P. Chacornac dont l'activité s'oriente de plus en plus vers notre science, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir. Même si, comme le croit notre collaborateur J. Hiéroz, cet ouvrage n'est pas de Ptolémée, il a exercé une telle influence sur plusieurs générations d'astrologues, que nul adepte de notre science n'a le droit de l'ignorer.

L'Astromancie (ou Astrologie Lunaire), d'Ely Star (Ed. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris). Prix : 12 fr.

Ely Star est surtout connu comme l'auteur des « Mystères de l'Horoscope », ouvrage paru il y a 50 ans et dont les méfaits sont incalculables. Répudié par l'auteur quelques temps après sa parution, il a contribué à « lancer », sous le nom de l'Astrologie, un système onomantique dont la doctrine est évidemment traditionnelle, mais l'application pratique est des plus fantaisistes. « Les Cahiers Astrologiques » sont résolument hostiles à tous les systèmes soi-disant astrologiques qui ne se basent pas sur l'état réel du Ciel ; donc, nous sommes mal qualifiés pour parler de l'« Astromancie », mais heureusement, il ne s'agit plus ici d'un système onomantique, mais d'un procédé divinatoire, d'origine hindoue, paraît-il, longuement expérimenté par l'auteur et se basant sur les positions approximatives des luminaires. Certaines pages, comme, par exemple, celles de la description de l'influence des sept planètes et des douze signes, sont, non seulement correctes, mais même parfaites, au point de vue astrologique, et sont susceptibles de propager des notions saines de l'Astrologie dans le grand public à qui cette brochure est destinée.

D'autres passages, par contre, feront dresser les cheveux à n'importe quel astrologue, car il est impossible de lire, sans frémir, que le Soleil se trouve à 21° des Gémeaux, Mercure dans la Vierge et Vénus dans le Scorpion.

Néanmoins, cette brochure connaîtra certainement un gros succès.

Ephémérides Graphiques "Gamma" pour 1938 (Ed. Véga, 175, boulevard Saint-Germain, Paris, 6^e). Prix : 12 fr., franco 18 fr.

L'avantage de ces « Ephémérides Graphiques » consiste du fait qu'elles permettent de saisir d'un seul coup d'œil la place qu'occupent les planètes pour chaque jour de l'année, et à ce point de vue elles seront très utiles aux débutants. Néanmoins, elles ne peuvent remplacer les éphémérides courantes (Williamson, Raphaël ou autres), car la pratique astrologique exige le calcul du Soleil avec les secondes d'arc et les planètes avec les minutes.

Souhaitons que l'auteur trouve le moyen d'apporter plus de précision dans les positions planétaires, ainsi que de donner le Temps Sidéral pour chaque journée, afin que les nouvelles années des « Ephémérides Graphiques » puissent remplacer les éphémérides courantes, car son idée a certainement de l'avenir.

